

28. J'ai regardé, et il n'y avait parmi eux personne qui prît une résolution, ni qui répondit un mot si on l'interrogeait.

29. Ils sont tous injustes et leur œuvres sont vaines; leurs idoles sont du vent et un néant.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum; ventus et inane simulacra eorum.

CHAPITRE XLII

1. Voici mon serviteur, je le soutiendrai; mon élu en qui mon âme s'est complue: j'ai mis mon esprit sur lui, il apportera la justice aux nations.

2. Il ne criera point, il n'aura pas d'égard aux personnes, et on n'entendra pas sa voix dans les rues.

3. Il ne brisera pas le roseau cassé, et

1. Ecce servus meus, suscipiam eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum, iudicium gentibus proferet.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret,

demeurés entièrement muets sur ce fait. — *Primus ad Sion...* (vers. 27). Le Seigneur a été aussi le premier et le seul à annoncer la fin de la captivité des Juifs et leur retour à Jérusalem. Cf. LII, 7-12. — *Ecce adsunt*. Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique: Les voici! les voici! Voici tes habitants qui reviennent de la Chaldée. — *Jerusalem* (ce mot est au datif) *evangelizam...* Dieu enverra à sa capitale un messager de cette bonne nouvelle. — *Et vidi, et non erat...* (vers. 28-29). Réflexion et conclusion semblables à celles du vers. 28. Les idoles, qui ont été incapables de prophétiser l'avenir des Juifs, ne sont que néant. — *Omnes injusti*. Hébr.: ils sont tous vanité.

§ III. — *Troisième discours: le serviteur de Jéhovah, médiateur d'Israël et lumière des païens*. XLII, 1 — XLIII, 13.

« Le Seigneur commence ici à peindre son Christ sous des traits plus doux que ceux d'un conquérant. La figure de Cyrus s'efface; on ne voit plus qu'un prophète, un docteur plein de patience et de bonté, qui doit répandre la connaissance de Dieu et de sa loi parmi toutes les nations. » (Le Hir, l. c., p. 140-141.) « Prophète magnifiquement tracé. »

1° Le caractère et les fonctions du serviteur de Jéhovah. XLII, 1-9.

CHAP. XLII. — 1-4. Le serviteur du Seigneur et sa douceur parfaite. — *Ecce*. Dès le début de ce discours, Dieu attire fortement l'attention soit des Juifs, soit des païens, sur le personnage remarquable qu'il présente au monde et dont il va faire un admirable élogé. — *Servus meus*. Le serviteur de Jéhovah, dans les saints Livres, c'est assez fréquemment Israël tout entier, qui avait, en effet, pour mission directe de servir le Seigneur. Cf. XLI, 8; Jer. xxx, 10, et XLVI, 27-28; Ez. xxxvii, 28, etc. Mais ici et en d'autres passages analogues (cf. LII, 13 et ss.; Zach. III, 9, etc.), ce serviteur est décrit par des traits

trop personnels, et il nous apparaît comme trop distinct de la masse du peuple juif, pour n'être pas une individualité isolée. Mais quel est ce personnage? Le Targum résume très nettement la tradition juive sur ce point, en paraphrasant comme il suit les trois premiers mots de ce chapitre: *Hô 'abdi M'sihah*, Voici mon serviteur le Messie! Et la tradition chrétienne ne diffère pas de celle du judaïsme, ainsi qu'il ressort de l'application directe que saint Matthieu, XII, 18 et ss., fait des vers. 1-4 à Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est donc vraiment le Messie qui est dépeint dans cette « sublime description »; plus d'un rationaliste le reconnaît, tant le fait est frappant. Aussi est-il tout à fait étrange que les LXX aient donné cette traduction du vers. 1°: Voici Jacob, mon serviteur...; Israël, mon élu. Le contexte suffit, à lui seul, pour renverser une telle interprétation. — *Suscipiam eum*. Hébr.: Je le soutiendrai. — *Complacuit sibi in illo...* Par deux fois, la voix de Dieu le Père a tenu un langage identique au sujet de Jésus. Cf. Matth. III, 17, et XVII, 5. — *Dedi spiritum meum...* pour aider le serviteur de Jéhovah à accomplir parfaitement ses délicates fonctions. Cf. XI, 2 et ss.; LXI, 1. — *Judicium*: la justice absolue, c.-à-d. la vraie religion. De même aux vers. 3 et 4. L'une des principales fonctions du Messie était de la prêcher aux païens (*gentibus proferet*). — *Non clamabit...* Avec quelle aménité, quelle modestie, quelle perfection il s'acquittera de son rôle (vers. 3-4). Son caractère sera merveilleusement en harmonie avec ses fonctions. « Cyrus doit briser les peuples ennemis de Dieu, le Messie est un médiateur pacifique. » Rien de plus doux que sa conduite: il convertira les hommes par la persuasion, et non par la violence. — *Neque accipiet...* Son impartialité, qui a été déjà vantée plus haut. Cf. XI, 3. L'hébreu dit simplement: Il n'élèvera pas (la voix); de sorte que la même pensée est répétée trois fois de suite. — *Nec audietur...* Rien de commun

et linum fumigans non extinguet; in veritate educet iudicium.

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra iudicium; et legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cælos, et extendens eos; firmans terram, et quæ germinant ex ea; dans flatum populo qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in iustitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te; et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium,

7. ut aperires oculos cæcorum, et educeres de conclusionem vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

il n'éteindra pas la mèche qui fume encore; il produira la justice selon la vérité.

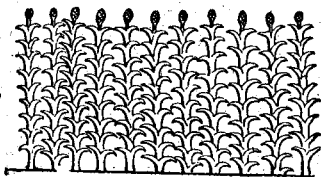
4. Il ne sera pas triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il établisse la justice sur la terre; et les îles attendront sa loi.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé les cieux et qui les a étendus, qui a affermi la terre avec ce qui en germe; qui donne le souffle au peuple qui vit sur elle, et la respiration à ceux qui y marchent.

6. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, et je t'ai pris par la main, et je t'ai gardé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple et la lumière des nations,

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers celui qui est enchaîné, et de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres.

entre lui et les tribuns retentissants, qui, recherchant avant tout leur propre gloire, agissent avec une perpétuelle ostentation. — *Calamum quassatum...* (vers. 3). Détails très touchants, pour figurer la suavité du Christ envers les petits et les affligés. Bien loin de détruire le faible reste de vie intérieure ou extérieure, qui souvent ne tient plus que par un fil; il sauve, au contraire,

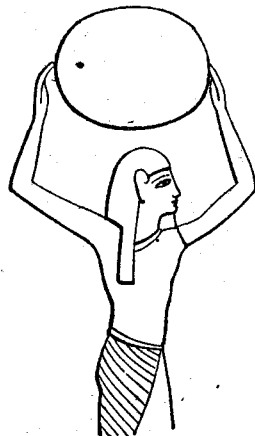


Roseaux dans un marais. (Bas-relief assyrien.)

cette vie mourante. — *Linum* : la mèche de lin. — *In veritate educet...* Il prêchera la vérité pure, sans la moindre compromission avec l'erreur. — *Non erit tristis...* (vers. 4). Variante dans l'hébreu : Il ne sera pas éteint, ni froissé. Langage évidemment suggéré par les comparaisons du vers. 3. C.-à-d. qu'il ne se découragera pas, malgré les difficultés inhérentes à son œuvre et malgré ses propres souffrances. Cf. LIII, 10. — *Donec ponat...* L'établissement du royaume de Dieu sur la terre entière sera « l'intérêt absorbant » de sa vie; il s'y livrera jusqu'au bout, sans défaillance. — *Legem ejus...* : loi en grande partie nouvelle. Cf. Jer. xxxi, 31-33. — *Expectabunt*. Les païens eux-mêmes, d'une manière tantôt consciente, tantôt inconsciente, soupiraient après la rédemption.

5-9. La mission du serviteur de Jéhovah. Elle a été déjà partiellement indiquée dans les vers. 1-4; le prophète la décrit maintenant avec plus d'ampleur. Le vers. 5 sert de solennelle introduction à l'oracle proprement dit (vers. 6-7);

les vers. 8-9 forment une conclusion non moins majestueuse. — *Hæc dicit...* La mission du Christ exigera une manifestation éclatante de la puissance et de la sagesse de Dieu, et Jéhovah affirme que ces attributs existent pleinement en



Le dieu créateur soulève le disque du soleil pour le placer dans le ciel. (Peinture égyptienne.)

lui, puisqu'il a créé et qu'il gouverne le monde (*creans...*, *firmans...*, *dans flatum...*). — *Ego Dominus*. Le Seigneur s'adresse directement à son serviteur (vers. 6-7), pour lui tracer son noble rôle de sauveur. — *Vocavi... in iustitia*. D'après quelques interprètes : Je l'ai appelé pour le salut. Mieux : d'une manière parfaite, et, pour ainsi dire, officielle. — *Apprehendi manum...* : afin de le diriger et de l'aider. — *Dedi te in fœdus...* Le Messie est donc le médiateur né entre Dieu et la nation sainte (*populi*), « l'ange de

8. Je suis le Seigneur, c'est là mon nom ; je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mes louanges aux idoles.

9. Les premières choses se sont accomplies, j'en annonce encore de nouvelles ; avant qu'elles arrivent je vous les fais entendre.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, *chantez* sa louange aux extrémités de la terre, vous qui descendez sur la mer et tout ce qui la remplit, vous ses îles et ceux qui les habitent.

11. Que le désert et ses villes élèvent la voix. Cédar habitera dans des maisons ; habitants des rochers, louez le Seigneur ; que l'on crie du sommet des montagnes.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront sa louange dans les îles.

13. Le Seigneur sortira comme un héros, il excitera son ardeur comme un guerrier ; il élèvera la voix et il poussera des cris ; il triomphera de ses ennemis.

14. Longtemps je me suis tu, j'ai gardé le silence, je me suis contenu ; je me ferai entendre comme une femme en travail ; je détruirai et j'anéantirai tout.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum ; gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt ; nova quoque ego annuntio ; antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ, qui descenditis in mare, et plenitudo ejus ; insulæ, et habitatores earum.

11. Sublevetur desertum et civitates ejus. In domibus habitabit Cedar ; laudate, habitatores petræ ; de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum ; vociferabitur, et clamabit ; super inimicos suos confortabitur.

14. Tacui semper, silui, patiens fui ; sicut parturiens loquar, dissipabo, et absorbebo simul.

l'alliance, » comme le nomme Malachie, III, 1. — *In lucem gentium*. Les païens avaient surtout besoin de lumière ; le Christ la leur apportera. Cf. XLIX, 6 ; Luc. II, 32. — *Ut aperires...* au physique, en guérissant les malades et les infirmes (cf. Matth. XI, 2-6), et au moral surtout, en procurant la consolation et la délivrance à tous les pécheurs. — *Sedentes in tenebris* : dans d'obscurs cachots. — *Hoc... nomen meum* (verset 8) : son nom de Jéhovah, qui exprime si bien sa nature et ses attributs. Cf. Ex. III, 15, et la note. C'est ici une sorte de serment. — *Gloriam... alteri...* C.-à-d. aux faux dieux, comme le montre le parallélisme ; et *laudem... sculptilibus*. Dieu atteste, par ces paroles énergiques, que si cet oracle relatif à son serviteur se accomplissait point, il compromettrait son honneur, et livrerait en quelque sorte sa gloire aux idoles, puisqu'il serait aussi impuissant qu'elles. — *Quæ prima... ecce...* (vers. 9). Jéhovah fait appel à la réalisation de ses anciennes prophéties, pour garantir que les nouvelles s'accompliront de même. — *Antequam oriantur*. Littéralement dans l'hébreu : avant qu'elles ne germent, c.-à-d. longtemps d'avance. Cf. XLI, 26.

2^o Tout l'univers est invité à louer Jéhovah, ce juge et ce sauveur suprême. Cf. XLII, 10-17.

10-12. L'invitation, qui est elle-même un cantique très gracieux et très ému. — *Canticum novum* : un chant nouveau, qui soit en conformité avec la nouveauté des circonstances. Cf.

Ps. xcv, 1 ; xxvii, 1 ; Apoc. v, 9, etc. — *Laus... ab extremis*. On dirait une reminiscence de xxiv, 14-16. — *Qui descenditis...* : les marins. *Plenitudo ejus* : tous les habitants des mers. — *Sublevetur desertum*. Qu'il bondisse de joie. Hébr. : Que le désert et les villes élèvent la voix (pour chanter, eux aussi, la gloire du Seigneur). — *In domibus habitabit...* : dans des demeures fixes, et non plus sous des tentes mobiles. Hébr. : Que les bourgs habités par Cédar (élèvent la voix). Sur cette contrée, voyez xxi, 16, et le commentaire. — *Habitatores petræ*. Le mot *Séla'* est très probablement ici un nom propre, et désigne la capitale de l'Idumée. Cf. xvi, 1, et la note. — *In insulis* (vers. 12) : dans les lointaines régions de l'occident.

13-17. Objet de cette louange universelle : le Seigneur va paraître, pour délivrer son peuple malheureux. Description très vivante. — *Sicut fortis...* Hébr. : Il s'avance (au combat) comme un héros. Cf. Ex. xv, 3, etc. — *Suscitabit zelum*. Continuation de la métaphore : il excite son ardeur, comme un vaillant guerrier. — *Super inimicos confortabitur*. Il manifestera sa force contre ses adversaires. — *Tacui...* (vers. 14). Le Seigneur prend la parole, afin d'annoncer lui-même la rédemption qu'il prépare pour son peuple. Le langage redevient intime et caressant (cf. xli, 8 et ss.). — *Semper*. C.-à-d. pendant longtemps. — *Silui, patiens fui*. Ce n'est pas sans peine que Jéhovah a contenu son amour,

15. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsiccabo; et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam quam nesciunt, et in semitis quas ignoraverunt ambulare eos faciam; ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta: hæc verba feci eis, et non dereliqui eos.

17. Conversi sunt retrorsum; confundantur confusione qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflati: Vos dii nostri.

18. Surdi, audite; et cæci, intuemini ad videndum.

19. Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? Quis cæcus, nisi qui venundatus est? et quis cæcus, nisi servus Domini?

20. Qui vides multa, nonne custodies? qui apertas habes aures, nonne audies?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines, je dessécherais toute leur verdure; je changerai les fleuves en îles, et je dessécherais tous les étangs.

16. Je conduirai les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent; je changerai devant eux les ténèbres en lumière, et les chemins tortueux en voies droites: je ferai cela pour eux, et je ne les abandonnerai pas.

17. Ils retourneront en arrière, ils seront couverts de confusion ceux qui se confient aux idoles taillées, qui disent à des images de fonte: Vous êtes nos dieux.

18. Sourds, écoutez; aveugles, regardez et voyez.

19. Qui est aveugle, sinon mon serviteur? et qui est sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes messagers? Qui est aveugle, sinon celui qui a été vendu? et qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

20. Toi qui vois beaucoup de choses, ne les garderas-tu pas? toi qui as les oreilles ouvertes, n'entendras-tu pas?

21. Le Seigneur avait voulu sanctifier son peuple, rendre sa loi célèbre et la glorifier.

tandis qu'il contemplait les souffrances endurées par son peuple; mais voici qu'il va laisser enfin libre cours à sa colère, et châtier les oppresseurs d'Israël. — *Sicut parturiens...* Hébr.: Je crierais comme une femme en travail. Comparaison très énergique. — *Dissipabo et absorbebo.* Hébr.: Je pousserai des soupirs et je serai haletant. — *Montes et colles* (vers. 15). Emblème des peuples orgueilleux qui avaient maltraité les Juifs. Cf. xli, 15b. — *Flumina in insulas...* Le souffle brûlant de la vengeance divine desséchera tout dans les contrées ennemies. — *Et ducam...* (vers. 16). Frappant contraste: le Seigneur aura pitié des Israélites, coupables et malheureux (*cæcos*; comp. le vers. 7), et il leur procurera une délivrance toute merveilleuse. — *In viam quam...*; *ponam tenebras...* Belles métaphores, pour peindre le bonheur dont ils seront alors inondés. — *Prava in recta.* Cf. xl, 4. Hébr.: les lieux montueux en plaines. — *Hæc verba* (hébraïsme: ces choses) *facti, et non...* Encore une formule de serment (comp. les vers. 5, 8-9), par laquelle Jéhovah atteste la sincérité de ses promesses. — *Conversi... retrorsum* (verset 17). L'hébreu emploie le futur: Ils reculeront, ils seront confus... Il s'agit de la ruine des païens, qui sera la conséquence de l'intervention de Dieu en faveur des Juifs.

3° La cécité spirituelle du peuple israélite a été justement punie. XLII, 18-25.

18-25. Remontant le cours de l'histoire, le

Seigneur expose pourquoi il avait châtié si sévèrement les Juifs: c'était à cause de leur idolâtrie. Le ton change de nouveau; au lieu des suaves accents de tendresse, nous entendons un langage irrité, qui s'adresse aux Hébreux criminels, apostats. — *Surdi...*, et *cæci*. Volontairement sourds et aveugles, d'après les versets suivants. Cf. xliii, 8. Apostrophe terrible. — *Quis cæcus...*? Jusqu'à quel point ils sont coupables. Le titre *servus meus* ne se rapporte évidemment plus au Messie, mais à la masse du peuple juif, qui, devenant incrédule et indocile, a rejeté tous les avertissements de son Dieu. — *Et surdus nisi ad quem...*? Variante dans l'hébreu: Qui est sourd comme mon messager que j'envoie? Ce messager, c'est Israël lui-même, qui devait porter aux païens la connaissance de la vraie religion. La leçon de la Vulgate, qui est aussi celle du chaldéen, est plus simple. — *Qui venundatus est*: livré à ses ennemis, au châtement. L'hébreu est diversement traduit: ami de Dieu, soumis à Dieu, comblé des bienfaits divins, etc. — *Qui vides multa* (vers. 20). Dououreux contraste entre la conduite d'Israël et les grâces sans nombre qu'il recevait sous forme de lumières, de révélations, et qui avaient pour but de le sanctifier de plus en plus: *ut sanctificaret...* (vers. 21). Nuance dans l'hébreu: Le Seigneur a voulu, à cause de sa justice (c.-à-d., de ses promesses antiques), donner une loi grande et magnifique. Allusion à la législation du Sinaï.

22. Et pourtant c'est un peuple pillé et dépouillé; ils sont tous tombés dans les filets des soldats, et ils ont été cachés au fond des prisons; ils ont été mis au pillage, et personne ne les délivre; ils ont été dépouillés et personne ne dit : Restitue.

23. Quel est celui d'entre vous qui écoute ces choses, qui s'y rende attentif, et qui écoute à l'avenir?

24. Qui a livré Jacob au pillage, et Israël à ceux qui le dévastent? N'est-ce pas le Seigneur lui-même que nous avons offensé? car ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies, ni obéir à sa loi.

25. Aussi a-t-il répandu sur lui l'indignation de sa fureur et la violence de la guerre; il a allumé un feu autour de lui sans qu'il le sût; il l'a brûlé sans qu'il le comprît.

22. Ipse autem populus directus, et vastatus; laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt; facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat: Redde.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat, et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? nonne Dominus ipse, cui peccavimus, et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus?

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum; et combassit eum in circuitu, et non cognovit; et succendit eum, et non intellexit.

CHAPITRE XLIII

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, et je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi.

2. Lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas; lorsque tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne t'embrasera pas.

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israel: Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo; meus es tu.

2. Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te; cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.

qui constituait à elle seule, pour les Hébreux, un privilège insigne. Cf. Deut. iv, 6-14, etc. — *Ipse autem populus...* (vers. 22). Autre antithèse: la nation à laquelle le Seigneur avait destiné un si beau rôle sera humiliée, opprimée; Isaïe la voit d'avance au milieu des souffrances de l'exil (*directus...*). — *Laqueus juvenum...* Ils sont tous tombés entre les mains des soldats ennemis; ou bien, tous leurs jeunes gens ont été faits prisonniers. Hébr.: Ils ont tous été enchaînés dans les cavernes; c.-à-d. plongés dans d'obscurs cachots, comme l'indiquent les mots suivants. — *Non est qui dicat...* Détail tragique, pour montrer à quel point ce pauvre peuple, abandonné de son Dieu, sera dénué de tout secours. — *Quis est in vobis...* (vers. 23). Si, du moins, ils revenaient à de meilleurs sentiments, instruits par ces leçons terribles? Au lieu de *auscultet futura*, l'hébreu porte: «auscultet in futurum», s'amender à l'avenir. — *Quis dedit...* (vers. 24). Le prophète, dans cette exhortation pressante, les conjure de remarquer quel est l'auteur (*Dominus*) et la cause de leurs maux (*peccavimus*). — *Et effudit...* (vers. 25).

La colère de Jéhovah est souvent représentée sous la figure d'un feu ardent et dévorant. Cf. xx, 27, 32, etc. — Inutilité de la leçon: *non cognovit, non intellexit*.

4° Promesses très suaves pour les bons. XLIII, 1-13.

CHAP. XLIII. — 1-8. « Dieu ne rejette point son peuple sans retour. Après l'avoir châtié, il le console; après avoir livré les incrédules à leur totale destruction, il revient à la partie d'Israël restée fidèle. » (Le Hir, l. c., p. 141.) — *Et nunc...* Transition. Le langage redevient plein de douceur; la colère a eu son temps, mais l'amour reprend le dessus. — *Creans te, formans te*. D'où il suit que Jéhovah aimait Israël comme l'artiste aime son œuvre. — *Vocavi te... nomine tuo*. Trait délicat: on peut mettre une tendresse exquise dans la manière dont on prononce le nom d'un être aimé. — *Meus es tu*: en tant que peuple de l'alliance. Cf. Ex. xix, 5-6. — *Cum transieris...* (vers. 2). Parmi les épreuves et les périls d'Israël, son Dieu veille sur lui, pour le défendre. — *Per aquas, in igne*: images de la souffrance, du malheur. Cf. Ps.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus, ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum; ab oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te.

6. Dicam aquiloni : Da; et austro : Noli prohibere; affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, et feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt tribus. Quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? Dent testes eorum, justificentur, et audiant, et dicant : Vere.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi; ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego

3. Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur; j'ai donné l'Égypte pour ta rançon, l'Éthiopie et Saba à ta place.

4. Depuis que tu es devenu précieux et glorieux à mes yeux, je t'aime, et je donnerai des hommes à ta place et des peuples pour ta vie.

5. Ne crains point, car je suis avec toi; je ramènerai ta race de l'orient, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai à l'aquilon : Donne; et au midi : Ne retiens pas; amène mes fils des pays lointains, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Tous ceux qui invoquent mon nom, je les ai créés pour ma gloire, je les ai formés et je les ai faits.

8. Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux; le peuple sourd, qui a des oreilles.

9. Que toutes les nations se rassemblent, et que tous les peuples se réunissent. Qui de vous annonce ces choses et qui nous racontera ce qui est arrivé autrefois? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils se justifient, et on les écouterait, et on dira : C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, vous et mon serviteur que j'ai choisi; afin que vous sachiez, que vous

XLV, 12, etc. — *Dedi propitiationem...* (vers. 3^b). Hébr. : pour ta rançon. Dieu livrera des nations entières à la ruine (*Ægyptum...*), plutôt que de laisser périr Israël, dont le salut ne saurait être payé trop cher. Cf. Prov. xi, 8; xxi, 18; Ez. xxix, 18-19. La Perse fut en quelque sorte dédommée de la perte qu'elle avait faite des Juifs en leur rendant la liberté, lorsque Cambyse, fils de Cyrus, ajouta l'Égypte et l'Éthiopie à son immense empire. — *Saba*. Hébr. : *S'bdâ*; la péninsule de Méroé, ou l'Éthiopie septentrionale (*Atl. géogr.*, pl. I, III). — *Ex quo honorabilis... et gloriosus...* Hébr. : précieux et honoré; c.-à-d. meilleur et plus digne d'amour. — *Dabo homines... populos*. Même pensée qu'au vers. 3^b. — *Ab oriente... et ab occidente...* (versets 5 et 6). Le Seigneur rassemblera des quatre vents du ciel les restes dispersés de son peuple. Cf. xi, 11 et ss.; xlii, 12, etc. Ce dramatique passage est regardé à bon droit comme messianique, car l'idée qu'il exprime est loin d'avoir été épuisée par la fin de la captivité babylonienne; il désigne, dans un sens supérieur, la conversion au vrai Dieu de tous les fils spirituels qu'il s'est choisis dans le monde entier. — *Omnem qui invocat...* (vers. 7). Cet Israël régénéré se composera de tous ceux qui reconnaîtront Jéhovah pour leur Dieu, quelle que soit d'ailleurs leur origine. D'après l'hébreu :

Quiconque s'appelle de mon nom. La pensée est identique. Notez l'accumulation des verbes synonymes : *creavi, formavi, feci*. — *Educ foras...* (vers. 8). Ordre adressé par le Seigneur aux exécuteurs de ses vengeances : Il refusera de reconnaître comme membres de son peuple les Israélites selon la chair, qui se seront endurcis volontairement dans le mal (*cæcum, et oculos...*; cf. xlii, 19).

9-13. Jéhovah démontre de nouveau qu'il est seul le vrai Dieu, parce qu'il est seul capable de prédire l'avenir. — *Omnes gentes...* Petite introduction, vers. 9^a. D'après l'hébreu : Toutes les nations, rassemblez-vous, et que les peuples se réunissent. Dieu veut convaincre tous les païens de l'impuissance de leurs dieux. — *Quis in vobis...* Le débat recommence entre Jéhovah et les idoles. Cf. xli, 21-29. — *Annuntiet istud* : c.-à-d. un oracle semblable à celui des vers. 1-8. — *Quæ prima sunt* : des événements déjà anciens, réellement et ouvertement prophétisés. Cf. xli, 22, 26. — *Dent testes eorum* : des témoins, soit des oracles des faux dieux, soit de leur réalisation. — *Dicant : Vere*. C.-à-d. : Il y a eu vraiment prophétie et accomplissement. — *Vos (pronon très accentué) testes...* Les Israélites peuvent tous rendre témoignage en faveur des prophéties de Jéhovah. — *Et servus meus...* Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le

me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis; avant moi il n'a pas été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura pas.

11. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, et hors de moi il n'y a pas de sauveur.

12. C'est moi qui ai annoncé et qui ai sauvé, je vous ai fait entendre *l'avenir*, et il n'y a pas eu parmi vous de dieu étranger : vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. C'est moi qui suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main. J'agirai, et qui s'y opposera ?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé à cause de vous à Babylone, j'ai fait tomber tous ses appuis et *renversé* les Chaldéens qui se glorifiaient de leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin dans la mer, et un sentier dans les eaux bouillonnantes;

17. qui mit en campagne les chars et les chevaux, l'armée et les héros; ils se

ipse sum; ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator.

12. Ego annuntiavi, et salvavi; auditum feci, et non fuit in vobis alienus : vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat. Operabor, et quis avertet illud ?

14. Hæc dicit Dominus, redemptor vester, Sanctus Israel : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus, Sanctus vester, creans Israel, rex vester.

16. Hæc dicit Dominus qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam;

17. qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum; simul obdormie-

sens qu'il faut donner ici à cette expression. D'après un grand nombre d'entre eux, elle se rapporterait encore au peuple juif, et serait synonyme de *vos*; mais il semble qu'elle dise davantage, et qu'elle représente un témoin individuel, distinct de l'ensemble de la nation. Dans ce cas, nous avons le choix entre Cyrus (cf. xli, 1 et ss.) et le Messie (cf. xlii, 1), et ce dernier est beaucoup plus probablement en cause, puisqu'il a été appelé tout récemment le serviteur de Jéhovah. — *Ut sciatis, et credatis...* Le Seigneur appuie avec insistance sur cette pensée : il est et sera toujours l'unique vrai Dieu. — *Ego annuntiavi...* (vers. 12). A maintes reprises, il a prédit l'avenir, ce que les idoles n'ont pas été capables de faire une seule fois. — *In vobis... alienus*. Abréviation pour désigner les faux dieux. Cf. Deut. xxxii, 16; Ps. xliii, 21; lxxx, 10, etc. Jéhovah seul avait exercé sur les Hébreux une autorité vraiment divine. — *Quis avertet...* (vers. 13). Qui pourra s'opposer à son action divine lorsqu'il lui plaira de l'exercer ?

§ IV. — *Quatrième discours : les Israélites vengés et délivrés de leurs ennemis; effusion abondante de l'Esprit divin sur la nation sainte.* XLIII, 14 — XLIV, 5.

1° Ruine de Babylone et délivrance des Juifs qu'elle retenait captifs. XLIII, 14-21.

14-15. Le Seigneur renversera l'empire des Chaldéens, tirant ainsi vengeance des outrages dont ils aaron abreuvé son peuple. — *Propter vos*. Ces mots sont mis en avant avec beaucoup

d'emphase : en ruinant Babylone, Dieu se proposera surtout de châtier les cruels oppresseurs des Juifs. — *Misi* est un préterit prophétique : l'envoyé de Dieu, c'est Cyrus, instrument de sa justice. Cf. xli, 2 et ss.; xlv, 1 et ss. — *Vectes*. Ces verrous représentent l'ensemble des défenses de Babylone. Cf. xv, 5, et la note. Toutefois l'hébreu a plutôt en cet endroit la signification de fugitifs. Comme au chap. xiii, 14 (cf. xlvii, 15, et Jer. l, 16), il est donc question, par opposition aux Chaldéens proprement dits (*et Chaldæos*), de ceux des habitants de Babylone qui appartenaient à toutes les contrées de l'Orient. — *In navibus... gloriantes*. Dès une antiquité très reculée, la capitale de la Chaldée était célèbre par ses navires, qui faisaient le commerce sur l'Euphrate et dans le golfe Persique. Comp. Hérodote, I, 194. — *Ego Dominus* (vers. 15). Majestueuse conclusion de ce petit oracle. — *Rex vester* : le seul roi légitime d'Israël. Cf. Ex. xv, 18, etc.

16-21. Pour sauver les Juifs de la tyrannie de Babylone, Jéhovah renouvellera les prodiges qu'il avait autrefois opérés en Égypte. Cf. x, 26, et xi, 15. — Cet autre oracle est introduit, versets 16-17, par une description abrégée, mais très vivante, du passage miraculeux de la mer Rouge : *qui dedit in mari...* — *In aquis torrentibus*. Hébr. : dans les eaux puissantes. — *Quadrigam et equum...* : l'armée des Égyptiens, si redoutable en apparence, mais destinée à une ruine prompte et entière (*stimul obdormierunt...*). — *Contrit...* quasi unum. Dans l'hébreu, la

runt, nec resurgent; contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

18. Ne meminieritis priorum, et antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea; ponam in deserto viam, et in invio flumina.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones, et struthiones, quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob; nec laborasti in me, Israël.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me; non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

24. Non emisti mihi argenteo calamus, et adipe victimarum tuarum non inebrasti me; verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbueristi mihi laborem in iniquitatibus tuis.

sont endormis ensemble, et ils ne se réveilleront pas; ils furent étouffés et éteints comme une mèche de lin.

18. Ne vous souvenez plus des choses passées, ne considérez plus ce qui est ancien.

19. Voici que je vais faire des choses nouvelles, elles vont paraître, et vous les connaîtrez; je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible.

20. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que j'ai mis des eaux dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, à mon élu.

21. Je me suis formé ce peuple, et il publiera ma louange.

22. Tu ne m'as pas invoqué, Jacob; tu ne t'es pas fatigué pour moi, Israël.

23. Tu ne m'as pas offert de bœuf en holocauste, et tu ne m'as pas glorifié par tes victimes; je ne t'ai point contraint en esclavage pour les oblations, et je ne t'ai pas donné de peine pour l'encens.

24. Tu n'as pas acheté pour moi à prix d'argent des roseaux odorants, et tu ne m'as pas rassasié par la graisse de tes victimes; mais tu m'as rendu comme esclave par tes péchés, et tu m'as donné de la peine par tes iniquités.

comparaison retombe sur le verbe *extincti sunt*, ce qui donne un meilleur sens : Ils ont été éteints comme le lin, c.-à-d. comme une mèche de lin. Cf. XLII, 3^b, et la note. — *Ne meminieritis...* Voici maintenant la prophétie (vers. 18-21). Dieu va opérer de telles merveilles pour sauver son peuple, que ses prodiges antérieurs (*priorum, antiqua*) ne seront presque rien en comparaison. Cf. Jer. III, 16-17; XXIII, 7-8. — *Facio nova*. L'hébreu emploie le singulier, qui est ici beaucoup plus significatif : une chose nouvelle. Par là il faut entendre non seulement la fin de l'exil, mais, plus tard, la rédemption apportée par le Messie. — *Nunc orientur* (vers. 19). Dans l'hébreu, avec une belle métaphore : Maintenant cela germe. Cf. XLII, 3^b et la note. Dieu prend déjà ses mesures pour que sa promesse soit réalisée au temps voulu. — *Utique cognoscetis*. Hébreu : Ne le connaissez-vous pas ? « Le prophète presse ses auditeurs de voir comme il voit, et de reconnaître les racines de l'avenir dans le présent. » — *Ponam in deserto...* Description idéale et symbolique (vers. 19-21) de l'heureux état des exilés au moment du retour et après leur réinstallation dans la Palestine transfigurée. Cf. XXXV, 8-10; XLII, 18-20. Le désert est changé en paradis terrestre, les bêtes sauvages ont pris les mœurs des animaux domestiques (comp. XI,

6-9, et le commentaire), les êtres dénués de raison louent le Seigneur, de concert avec les hommes, au bonheur desquels ils sont associés. — *Dracones*. D'après l'hébreu : les chacals. — *Populum istum...* (vers. 21) : le nouvel Israël, devenu le peuple du Messie.

2^e Cette délivrance des Juifs est toute gratuite de la part du Seigneur. XLIII, 23-28.

22-24. Israël, en effet, ne saurait l'attribuer à ses propres mérites, car son histoire est une suite de perpétuelles ingratitude envers Dieu. Le ton change tout à coup, et la promesse se transforme en sévères reproches. — *Non me invocasti*. Hyperbole, pour mieux faire ressortir la pensée; de même dans les versets suivants. Les Juifs avaient invoqué Jéhovah et lui avaient offert des sacrifices (cf. I, 11 et ss.), mais avec de mauvaises dispositions, comme il est ajouté à plusieurs reprises dans cette douloureuse description. — *Nec laborasti in me...* C.-à-d. tu ne t'es pas fatigué pour me servir, pour m'honorer. D'après l'hébreu : Tu t'es lassé de moi. — *Non obtulisti...* Énumération des principales espèces de sacrifices. *Arietem holocausti* : le sacrifice dit perpétuel, offert matin et soir (Ex. XXIX, 38 et ss.). *Victimis tuis* : les oblations sanglantes. *Oblatione tua* : les offrandes non sanglantes. *In thure* : l'encens sacré que

25. C'est moi, c'est moi-même qui efface tes iniquités pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

26. Réveille ma mémoire et plaide ensemble; si tu as quelque chose pour te justifier, expose-le.

27. Ton père a péché le premier, et tes interprètes m'ont désobéi;

28. c'est pourquoi j'ai traité en profanes les princes du sanctuaire; j'ai livré Jacob à la boucherie, et Israël à l'opprobre.

25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et iudicemur simul; narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me;

28. et contaminavi principes sanctos; dedi ad internecionem Jacob, et Israël in blasphemiam.

CHAPITRE XLIV

1. Et maintenant écoute, Jacob mon serviteur, et toi Israël que j'ai choisi.

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a fait, qui t'a formé, et qui est ton soutien depuis le sein de ta mère : Ne crains pas, mon serviteur Jacob, mon juste que j'ai choisi.

3. Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des fleuves sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur

1. Et nunc audi, Jacob, serve meus, et Israël, quem elegi.

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : Noli timere, serve meus, Jacob, et rectissime quem elegi.

3. Effundam enim aquas super sitientem, et fluenta super aridam; effundam spiritum meum super semen tuum, et

l'on brûlait sur l'autel des parfums. *Calamum* : le roseau aromatique (cf. Ex. xxx, 23; *Atlas d'hist. nat.*, pl. III, fig. 5, et pl. IV, fig. 4). — *Servire me fecisti*... Ils ont imposé à Dieu comme une corvée d'esclave, pour supporter leurs crimes. Antithèse très forte avec ces mots du vers. 23 : « Non te servire feci. » Cf. Mal. II, 17.

25-28. C'est donc un pardon entièrement gratuit que Jéhovah accorde aux Israélites. — *Ego sum, ego*... Le ton de paternelle tendresse reparait. — *Deleo* : comme on efface des caractères écrits sur un livre. Cf. Ps. I, 1, 11, etc. — *Propter me* : pour lui-même, pour sa gloire, et non pour eux, car ils n'en sont pas dignes. — *Reduc*... *in memoriam* (vers. 26). Les Juifs sont invités à rappeler à Dieu leurs mérites, s'ils trouvent que ses accusations sont injustes. — *Judicemur simul* : devant un tribunal, comme en d'autres circonstances analogues. Cf. I, 18; xLI, 21, etc. — *Pater tuus primus*... (vers. 27). Il existe une grande variété d'interprétations au sujet de ce passage, qu'on a tour à tour appliqué à Adam, à Abraham, à Jacob, bien qu'il semble ne convenir à aucun d'entre eux (pas à Adam, qui n'est point le fondateur de la nation théocratique; difficilement à Abraham et à Jacob, dont la sainteté est souvent signalée). Les LXX traduisent par le pluriel : Tes premiers pères, c.-à-d. les ancêtres d'Israël d'une manière générale, et surtout la génération si ingrate, si coupable, qui fut châtiée dans le désert après la sortie d'Égypte.

C'est là, vraisemblablement, la meilleure interprétation. — *Interpretes tui* : les prêtres et les prophètes, qui étaient les médiateurs d'Israël auprès de Jéhovah. — *Contaminavi*... (vers. 28). Hébr. : J'ai profané (traité comme des hommes profanes et vulgaires) les princes consacrés (les grands prêtres et les rois). Cf. I Par. xxiv, 5; Ps. LXXXVIII, 21, 39 et ss. — *Dedi ad internecionem*. Hébr. : J'ai voué à l'anathème (à une destruction complète). *In blasphemiam* : aux injures et aux outrages de tout genre.

3^e Malgré leur indignité, le Seigneur bénira les Juifs et répandra sur eux son Esprit. XLIV, 1-5.

CHAP. XLIV. — 1-5. Effusion du Saint-Esprit et conversion des païens. — *Et nunc*... Selon la coutume, l'oracle est solennellement introduit (vers. 1-2). — *Ab utero* : dès le premier instant de son origine. L'hébreu actuel, les LXX et le syriaque rattachent ces mots à *formans te*; le Targum, à *auxiliator*, comme la Vulgate, ce qui paraît préférable. — *Rectissime*. En hébreu : *Y'surân*, nom propre qui équivalait à Jacob et à Israël. Sa racine est *yâsâr*, être droit; notre version latine a donc fort bien exprimé le sens. Cette « appellatio blanda » n'est employée qu'ici et Deut. xxxii, 15; xxxiii, 5, 26. — *Effundam enim*... (vers. 3). Magnifique prophétie, qui se rapporte surtout aux temps messianiques, et qui s'élève par degrés : d'abord la figure, *aquas...* et *fluenta...*; puis la réalité, *spiritum meum...*

benedictionem meam super stirpem tuam;

4. et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas.

5. Iste dicit : Domini ego sum ; et ille vocabit in nomine Jacob ; et hic scribet manu sua : Domino, et in nomine Israël assimilabitur.

6. Hæc dicit Dominus, rex Israël, et redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus ; et absque me non est Deus.

7. Quis similis mei ? Vocet, et annuntiet ; et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum ; ventura et quæ futura sunt annuntiet eis.

8. Nolite timere, neque conturbemini ; ex tunc audire te feci, et annuntiavi ; vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim ?

ta race et ma bénédiction sur ta postérité ;

4. et ils germeront parmi les herbes, comme les saules auprès des eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur ; l'autre se réclamera du nom de Jacob ; un autre écrira de sa main : Au Seigneur, et il se glorifiera du nom d'Israël.

6. Voici ce que dit le Seigneur, le roi d'Israël, et son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a pas de Dieu hors de moi.

7. Qui est semblable à moi ? Qu'il parle et qu'il prophétise, et qu'il m'expose par ordre *ce que j'ai fait* depuis que j'ai établi ce peuple antique ; qu'il prédise l'avenir et ce qui doit arriver.

8. Ne craignez point, et ne vous troublez pas : depuis longtemps je te l'ai fait savoir, et je te l'ai annoncé ; vous êtes mes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi, et un créateur que je ne connaisse pas ?

L'Esprit de Dieu se répandra non seulement sur Israël, mais sur le monde entier, pour le régénérer et le transfigurer, afin de le rendre digne du Messie. Comparez les deux oracles parallèles d'Ézéchiel, xxxvi, 25-27, et de Joël, ii, 28. — *Germinabunt inter herbas* (vers. 4). Image qui marque une multiplication très abondante : les membres du nouvel Israël seront aussi nombreux que les brins d'herbe dans une vaste prairie. — *Quasi salices*. Comparaison analogue : la croissance du saule est très rapide aux bord des eaux. — *Iste dicit...* (vers. 5). Tableau dramatique, qui rappelle les vers. 4-6 du Ps. LXXXVI (voyez les notes). Cf. Zach. viii, 23. Nous voyons les palens, auxquels s'applique directement ce verset, pénétrer un à un, avec un saint enthousiasme, dans l'Église du vrai Dieu. La même pensée est répétée quatre fois de suite ; la troisième proposition correspond à la première, la quatrième à la seconde. — *Vocabit in nomine...* C.-à-d. : il se réclamera du nom de Jacob, affirmant qu'il a le droit de le porter. — *Hic scribet...* Non content de proclamer sa foi de vive voix, il en donnera un témoignage écrit : *Domino ! J'appartiens à Jéhovah*. Au lieu de *manu sua*, les LXX traduisent : Il écrira sur sa main. Ce serait alors une allusion à l'habitude du tatouage, de tout temps fréquente en Orient, spécialement chez les palens, qui se marquaient du signe de leurs divinités (cf. Apoc. xiii, 16 ; *Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 4). « On se marque du chiffre de ceux qu'on aime. » Mais la leçon de l'hébreu ne diffère pas de celle de la Vulgate. — *In nomine... assimilabitur*. Hébr. : il se glorifiera au nom d'Israël. Les palens regarderont comme un grand bonheur de faire partie du peuple de Jéhovah.

§ V. — Cinquième discours : le vrai Dieu et les vaines idoles. XLIV, 6-23.

Ce discours a pour but d'encourager les Juifs captifs, de leur garantir la vérité des promesses divines, en leur rappelant la grandeur, la puissance de celui qui les leur a faites, et aussi de les éloigner de l'idolâtrie, à laquelle ils étaient si exposés.

1° Jéhovah est l'unique vrai Dieu. XLIV, 6-8. 6-8. *Hæc dicit...* Majestueuse attestation de Jéhovah, concernant soit ses relations avec Israël, soit sa propre nature (vers. 6). — *Primus et novissimus*. Cf. xli, 4 ; xlviii, 12, etc. Dieu est éternel, infini, unique. — *Quis similis... ? Vocet...* Hébr. : Qui prédit l'avenir comme moi ? Le Seigneur reproduit l'argument qu'il a déjà présenté par deux fois (cf. xli, 21 et ss. ; xliii, 10 et ss.) : seul il est Dieu, puisqu'il est seul capable d'annoncer l'avenir. — *Ordinem exponat*. Qu'il me « prouve » (ainsi dit l'hébreu) qu'il a fait de vraies prophéties. — *Populum antiquum*. Les interprètes se partagent au sujet de cette expression : elle désignerait l'humanité en général, d'après les uns ; seulement les Israélites, d'après les autres. Ce second sentiment semble mieux s'harmoniser avec le contexte : les Juifs sont appelés peuple éternel, à cause des promesses éternelles qu'ils avaient reçues. — *Ex tunc audire...* (vers. 8). C.-à-d. depuis longtemps. Comme plus haut (xliii, 10 et ss.), Jéhovah a recours au témoignage des Israélites pour prouver qu'il est l'auteur d'anciennes prophéties. — *Formator quem...* Variante dans l'hébreu : Il n'y a pas de rocher, je n'en connais pas. De part et d'autre, cela revient à dire que le Seigneur est l'unique

9. Tous les fabricants d'idoles ne sont rien, et leurs œuvres si chères ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins qu'elles ne voient pas et ne comprennent pas, afin qu'ils soient confondus.

10. Qui est-ce qui forme un dieu, et qui fond une statue qui n'est bonne à rien?

11. Tous ceux qui ont part à ce travail seront confondus, car ces artisans ne sont que des hommes; qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent, et tous ensemble ils seront effrayés et seront couverts de honte.

12. Le forgeron travaille avec sa lime, il façonne le fer avec le charbon et le

9. *Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.*

10. *Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile?*

11. *Ecce omnes participes ejus confundentur, fabri enim sunt ex hominibus; convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.*

12. *Faber ferrarius lima operatus est, in prunis et in malleis formavit illud,*

vrai Dieu. Sur la métaphore du rocher, voyez XVII, 10, et xxx, 29.

2° Le néant des idoles est démontré par la manière dont elles sont fabriquées. XLIV, 9-20.

Très beau passage, tout rempli d'indignation et de sarcasme. Voyez la description analogue du livre de la Sagesse, XIII, 11-19.

9-11. Le thème : vanité des idoles et de ceux qui les préparent.

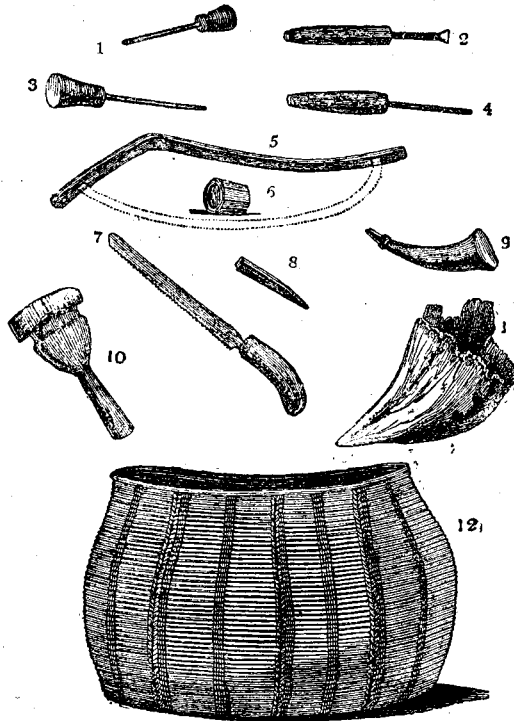
— *Plastæ idoli... nihil* (hébr. : *tohu*, le vide). Début d'une grande vigueur. C'est donc le néant qui fabrique les idoles; que seront-elles par conséquent elles-mêmes?

— *Amantissima eorum* : les faux dieux dans lesquels ils se complaisent. — *Ipsi... testes... quia...*

Les fabricants d'idoles sont les premiers témoins de l'impuissance absolue des divinités créées par eux. — *Quis formavit...?* Qui, sinon un homme dépourvu de sens, peut songer à entreprendre un travail si visiblement inutile? — *Participes ejus...* (vers. 11). Hébr. : ses compagnons (de l'idole). Ses fabricateurs et ses adorateurs. — *Convenient omnes...* Mieux vaut traduire ce verbe et le suivant par l'optatif : Qu'ils se rassemblent tous, qu'ils se présentent (pour défendre leurs faux dieux)! Mais ce sera bien en vain, car *pavebunt et confundentur...*

12-20. Description ironique de la fabrication d'une idole, soit de fer (vers. 12), soit de bois (vers. 13-20). « Morceau littéraire achevé, » et admirablement dramatique. — *Faber...* Le sens du mot hébreu qui correspond à *lima* n'est pas certain. Il désigne peut-être une hache; un ciseau, selon d'autres. — *In prunis* : le brasier de la forge (*Atl. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8). — *In*

brachio fortitudinis... Hébraïsme : avec son bras robuste. — *Esuriat et deficiet* : tant ce travail



Divers outils d'un menuisier égyptien, et corbeille destinée à les contenir.

1-4, ciseau et poinçons; 5, 6 et 8, parties d'un vilebrequin; 7, scie; 9, corne contenant de l'huile; 10, marteau; 11, récipient pour contenir des clous.

est pénible. — *Non bibet...* S'il ne boit pas d'eau, il tombe, en faiblesse. — *Artifex ignarius*

et operatus est in brachio fortitudinis suae; esuriet et deficiet, non bibet aquam et lassescet.

13. Artifex lignarius extendit normam, formavit illud in runcina, fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud, et fecit imaginem viri, quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum, quae steterat inter ligna salutis; plantavit pinum, quam pluvia nutrit;

15. et facta est hominibus in focum; sumpsit ex eis, et calefactus est; et succendit, et coxit panes; de reliquo autem operatus est deum, et adoravit; fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit; coxit pulmentum, et saturatus est, et calefactus est, et dixit: Vah! calefactus sum, vidi focum;

17. reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi; curvatur ante illud, et adoratur illud, et obsecrat, dicens: Libera me, quia deus meus es tu!

18. Nescierunt, neque intellexerunt; obliti enim sunt, ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant: Medietatem ejus combussi igni, et coxi super carbonem ejus panes; coxi carnes et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam! ante truncum ligni procidam!

20. Pars ejus cinis est; cor insipientis

marteau; il travaille de toute la force de son bras: il aura faim jusqu'à n'en pouvoir plus, il aura soif et il sera épuisé.

13. Le charpentier étend sa règle, il façonne le bois avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il lui donne ses traits avec le compas, et il fait l'image d'un homme, comme un bel homme qu'il placera dans une maison.

14. Il abat des cèdres, il prend une yeuse ou un chêne, qui était debout parmi les arbres de la forêt, il plante un pin que la pluie fait croître.

15. Ces arbres servent à l'homme pour brûler; il en prend et il se chauffe, il en met au feu pour cuire du pain; et de ce qui reste il fait un dieu, et l'adore; il en fait une image devant laquelle il se prosterne.

16. Il brûle au feu la moitié de ce bois, et de l'autre moitié il fait cuire sa viande, il prépare ses aliments, et se rassasie; il se chauffe et dit: Bon, j'ai chaud, je vois la flamme;

17. et avec le reste il se fait un dieu et une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore et qu'il prie, en disant: Délivre-moi, car tu es mon dieu.

18. Ils ne connaissent et ne comprennent rien; leurs yeux sont couverts, de sorte qu'ils ne voient point, et que leur cœur ne comprend pas.

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne réfléchissent pas, et ils n'ont pas le bon sens de dire: J'en ai brûlé la moitié au feu, et j'ai cuit des pains sur ses charbons; j'ai fait cuire de la viande, que j'ai mangée, et avec le reste je ferais un idole! Je me prosternerai devant un tronc d'arbre!

20. Une partie est réduite en cendre

(vers. 13): le charpentier, d'après le contexte.

— *Extendit normam*. Il étend le cordeau sur la pièce de bois, pour tracer les lignes qu'il devra suivre en la débitant (*Att. archéol.*, pl. L, fig. 3, 6).

— *Formavit... in runcina*. L'hébreu signifie selon les uns: Il fait un tracé à la craie rouge; selon d'autres: avec un instrument tranchant. — *In angularibus*. On hésite encore sur la signification de l'hébreu; probablement, le rabot. — *In circino tornavit*. Hébr.: il le dessine avec le compas. — *Fecit imaginem viri*: « oubliant follement que l'homme a été fait à l'image de Dieu. »

— *Habitantem in domo*. Hébr.: pour qu'elle habite dans une maison. — *Succidit...* (vers. 14). Après avoir brièvement raconté la manière dont on fabrique une idole de bois, le prophète reprend sa description et la développe avec une ironie très mordante. Comp. Horace, *Sat.*, I, viii,

1 et ss. — *Cedros, ilicem, quercum*. Comme matière première, trois espèces de bois solide et résistant. — *Quae steterat inter...* D'après l'hébreu: Il fait son choix parmi les arbres. — *Plantavit pinum...* Isaïe remonte encore plus haut en arrière, pour mieux montrer à quel point tout est humain et mesquin dans l'origine des idoles.

— *Facta... in focum* (vers. 15). Une partie de l'arbre sert aux détails les plus vulgaires de la vie, et l'autre à faire un dieu. Les vers. 16 et 17 commentent admirablement ces traits. — *Nescierunt...* (vers. 18). Isaïe gémît sur ce triste aveuglement. — *Obliti... sunt ne videant*. Hébr.: Leurs yeux sont fermés, de sorte qu'ils ne voient plus. Cf. vi, 10, et le commentaire. — *Non recogitant...* (vers. 19). C'est bien leur faute, car il leur serait aisé, avec un peu de réflexion, de comprendre la folie de leur acte. Ils n'auraient

son cœur insensé adore l'autre, et il ne sauve pas son âme, en disant : C'est sans doute un mensonge qui est dans ma main.

21. Souviens-toi de ceci, Jacob et Israël, parce que tu es mon serviteur. Je t'ai formé; tu es mon serviteur, Israël; ne m'oublie pas.

22. J'ai effacé tes iniquités comme une nuée, et tes péchés comme un nuage : reviens à moi, car je t'ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde; extrémités de la terre, soyez dans l'allégresse; montagnes, forêts avec tous vos arbres, faites retentir des louanges, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et qu'il a manifesté sa gloire en Israël.

24. Voici ce que dit le Seigneur : qui t'a racheté, et qui t'a formé dès le sein de ta mère : Je suis le Seigneur qui fais tout, qui ai étendu seul les cieux, qui ai affermi la terre sans que personne ne m'aidât;

25. j'annule les prodiges des devins, je rends les augures insensés, je renverse l'esprit des sages, et je change leur science en folie;

26. je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis les oracles de mes envoyés; je dis à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je relèverai leurs ruines.

adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicet : Forte mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum, Jacob, et Israël, quoniam servus meus es tu. Formavi te; servus meus es tu, Israël, ne obliviscaris mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua; revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cæli, quoniam misericordiam fecit Dominus; jubilate, extrema terræ; resonate, montes, laudationem, saltus et omne lignum ejus, quoniam redemit Dominus Jacob, et Israël gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cælos solus, stabiliens terram, et nullus mecum;

25. irrita faciens signa divinatorum, et ariolos in furorem vertens; convertens sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam faciens;

26. suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens; qui dico Jerusalem : Habitaberis; et civitatibus Juda : Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo;

qu'à faire ce simple raisonnement : *Medietatem... combussi...* — *Pars ejus cinis...* Conclusion (vers. 20) qui nous ramène aux vers. 9-11. Hébr. : Il se repaît de cendre, c.-à-d. du vide. — *Forte mendacium...* Plus énergiquement dans l'hébreu : N'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma droite ?

3^o Suave exhortation adressée par le Seigneur à son peuple. XLIV, 21-23.

21-23. « Puisse Israël comprendre que l'idolâtrie n'est qu'un mensonge, et servir le Seigneur qui l'aime et qui lui pardonnera ses péchés. » — *Memento horum*. C.-à-d. du néant des idoles. — *Quoniam servus meus...* Motif spécial pour lequel les Juifs doivent fuir l'idolâtrie, et demeurer fidèles à leur Dieu. — *Ne obliviscaris...* Hébr. : Tu ne seras pas oublié de moi. Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont traduit comme la Vulgate. — *Delevi ut nubem...* (vers. 22) : de même que le vent chasse les nuages du ciel, auquel il rend toute sa limpidité. — *Revertere...* Appel pressant, plein d'amour. — *Laudate, cæli...* (vers. 23). La nature entière est invitée à louer Jéhovah des bienfaits qu'il a répandus sur Israël. Cette personnification est pleine de beauté. — *Misericordiam fecit*. La Vulgate donne une excellente paraphrase; l'hébreu dit simplement :

Parce que le Seigneur a agi. Cf. Ps. xxi, 32, et le commentaire. — *Extrema terræ*. Hébr. : les profondeurs de la terre; par opposition aux cieux et aux montagnes. — *Israel gloriabitur*. D'après l'hébreu : Il (Jéhovah) a manifesté sa gloire en Israël.

§ VI. — *Statième discours : Cyrus, l'oint de Jéhovah et le libérateur d'Israël*. XLIV, 24 — XLV, 26.

1^o Prophétie de ce que le Seigneur se propose d'opérer à l'égard d'Israël par l'intermédiaire de Cyrus. XLIV, 24-28.

24-28. Jéhovah réalisera ses promesses en suscitant Cyrus, qui sauvera les Juifs. — *Hæc dicit...* L'introduction accoutumée, plus solemnelle que jamais (vers. 24-26^a). Le Seigneur y prend les titres les plus glorieux, soit comme Dieu des Juifs (vers. 24^a), soit comme créateur du monde (vers. 24^b), soit comme source unique de la vraie prophétie (vers. 25-26^a). A ce dernier point de vue, d'une part il manifeste à toute occasion la fausseté des oracles du paganisme (*irrita... stultam faciens*); de l'autre, il réalise sans cesse les prédictions qu'il a lui-même inspirées (*suscitans...*); Isaïe est vraisemblablement désigné par les mots *servi sui*, et les autres prophètes juifs

27. qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam ;

28. qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam compleris ; qui dico Jerusalem : Ædificaberis ; et templo : Fundaberis.

27. Je dis à l'abîme : Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves.

28. Je dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté. Je dis à Jérusalem : Tu seras rebâtie ; et au temple : Tu seras fondé.

par nuntiorum suorum). — *Qui dico Jerusalem...* Après cette introduction, voici l'oracle proprement dit (vers. 26^b-28), riche en détails malgré sa concision. — *Habitaberis, ædi-*

Condition préalable pour que Jérusalem soit reconstruite et la Terre sainte repeuplée : il faut d'abord que Babylone soit ruinée. — *Profundo.* Hébr. : à l'abîme ; c.-à-d. à l'Euphrate, ainsi qu'à ses affluents et à ses canaux. — *Desolare.* D'après l'hébreu : Taris. Cyrus pénétra dans Babylone par le lit de l'Euphrate, dont il avait détourné les eaux. Comp. Hérodote, I, 191. — *Qui dico Cyro...* (vers. 28). Voici que l'instrument de la délivrance d'Israël est désigné par son nom, de longues années à l'avance. Prédiction tout à fait insigne. Elle « n'a sa pareille que dans celle relative à Josias (cf. III Reg. XIII, 2), et ne peut s'expliquer que par l'importance exceptionnelle de la mission que Dieu réservait à ce monarque, et dont, au dire unanime de l'antiquité, il fut digne par ses vertus. En relevant Israël de son profond abaissement, il fut comme un Messie anticipé (cf. XLV, 1, et la note) et prépara l'extension du royaume de Dieu chez les Gentils. Son nom, prononcé d'avance par la prophétie, dut être, lorsque ses premières victoires le rendirent célèbre, un signe pour Israël captif, en même temps que le moyen de disposer Cyrus lui-même à délivrer le peuple de Dieu. On ne comprendrait guère, en effet, sans une influence de ce genre, qu'un de ses premiers soins, après avoir pris Babylone, eût été de renvoyer ce peuple en Palestine ». Cf. Josèphe, *Ant.*, XI, 1, 2. Le vrai nom de Cyrus est *Kuru* ou *Khuru* ; les Hébreux lui ont donné la forme de *Korès*. Voyez Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. IV, p. 561 et ss. — *Pastor meus.* Noble et délicate fonction à remplir envers Israël, qui était le troupeau de Jéhovah. Cf. XL, 11, etc. — *Voluntatem meam...* Ministre du Seigneur, Cyrus devait naturellement exécuter toutes les parties de son céleste mandat. — *Qui dico Jerusalem...* L'hébreu a une variante importante : Pour dire à Jérusalem ; ce qui revient à cette phrase : Il (Cyrus) dira à Jérusalem..., et au temple... C'est Cyrus lui-même qui, en vertu des ordres divins, commanda qu'on rebâtît Jérusalem et le temple. Cf. Esdr. I, 2. « Il faut se souvenir que tous ces détails ont été écrits plus d'un siècle, je ne dis pas avant ce rétablissement, mais avant même la prise de Jérusalem et l'incendie du temple ; non seulement plus d'un siècle et demi avant Cyrus, mais avant même que Babylone, qui devait périr par ses armes, fût devenue la maîtresse de l'Orient. » (Le Hir, I, c. p. 143.)



Cyrus. (D'après un bas-relief de Mourgab.)

habimini. Hébr. : Elle sera habitée, elles seront rebâties. Les livres d'Esdras et de Néhémie racontent en partie l'accomplissement de cette prédiction aussitôt après l'exil. — *Deserta ejus...* Le territoire entier de la Palestine avait été dévasté par les Chaldéens. — *Qui dico...* (vers. 27).

ce qui revient à cette phrase : Il (Cyrus) dira à Jérusalem..., et au temple... C'est Cyrus lui-même qui, en vertu des ordres divins, commanda qu'on rebâtît Jérusalem et le temple. Cf. Esdr. I, 2. « Il faut se souvenir que tous ces détails ont été écrits plus d'un siècle, je ne dis pas avant ce rétablissement, mais avant même la prise de Jérusalem et l'incendie du temple ; non seulement plus d'un siècle et demi avant Cyrus, mais avant même que Babylone, qui devait périr par ses armes, fût devenue la maîtresse de l'Orient. » (Le Hir, I, c. p. 143.)

CHAPITRE XLV

1. Voici ce que dit le Seigneur à mon christ Cyrus, que j'ai pris par la main pour lui assujettir les nations, pour mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée :

2. J'irai devant toi, et j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer ;

3. et je te donnerai des trésors cachés et des richesses enfouies dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, qui t'ai appelé par ton nom, le Dieu d'Israël ;

4. à cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom ; j'ai tracé ton portrait, et tu ne m'as pas connu.

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre ; hors de moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint, et tu ne m'as pas connu ;

6. afin que l'on sache, du lever du soleil au couchant, qu'il n'y a pas de Dieu hors de moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

7. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

1. Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas, et portæ non claudentur :

2. Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo ; portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam ;

3. et dabo tibi thesauros absconditos et arcana secretorum, ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel,

4. propter servum meum Jacob, et Israel, electum meum ; et vocavi te nomine tuo, assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est amplius ; extra me non est Deus ; accinxi te, et non cognovisti me ;

6. ut sciant, hi qui ab ortu solis et qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, et non est alter ;

7. formans lucem et creans tenebras, faciens pacem et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

2^e Allocution du Seigneur à Cyrus, pour lui tracer le but de sa mission. XLV, 1-8.

CHAP. XLV. — 1. Introduction. — *Christo meo*. Cyrus est le seul roi païen auquel les saints Livres, donnent ce nom glorieux de Messie, ou d'oïnt de Jéhovah. C'est qu'il avait reçu entre tous un grand rôle théocratique à remplir, et qu'il fut ainsi le type du vrai Christ. — *Cujus apprehendi...* pour l'alder dans sa mission, et le conduire à la victoire. Cf. xli, 13 ; xlii, 6. — *Ut subjiciam... gentes*. Cf. xli, 2 et ss. ; Hérodote, I, 204. Rien ne put résister aux armes de Cyrus. — *Dorsa regum vertam*. Hébr. : pour relâcher la ceinture des rois, c.-à-d. pour les désarmer, le glaive étant suspendu habituellement à la ceinture. — *Aperiam... januas* : les portes de Babylone et des autres cités conquises par Cyrus. Cf. vers. 2^e et xlii, 2.

2-7. Les divers buts que Dieu se proposait en accordant ses faveurs à Cyrus. Le premier concernait le conquérant lui-même (vers. 2-3) ; le second, les Juifs et leur délivrance (vers. 4-5) ; le troisième, la propagation de la vraie religion dans le monde entier (vers. 6-7). — *Ante te ibo* : pour lui faciliter la victoire. — *Gloriosos... humiliabo*.

Uabo. L'hébreu exprime une autre pensée : J'aplanirai les endroits montueux (cf. xl, 4). Méaphore pour signifier que Dieu fera disparaître tous les obstacles qui pourraient s'opposer aux conquêtes de Cyrus. — *Portas æreas*. Hérodote, I, 179, mentionne expressément les cent portes de bronze de Babylone. — *Thesaurus absconditos* (vers 3). Eschyle, *Pers.*, 53, donne à Babylone l'épithète de πολυχρυσος, riche en or. Cf. Jer. I, 37, et II, 13. Cyrus conquiert d'immenses trésors, non seulement dans cette ville, mais encore à Sardes (Xénophon, *Cyrop.*, VII, 2, 11). D'après l'évaluation de Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, xxxiii, 2, ils dépassaient trois milliards de notre monnaie. — *Arcana secretorum*. Hébr. : des richesses enfouies. — *Propter servum meum...* (vers. 4). Autre but plus élevé des victoires de Cyrus. — *Assimilavi te*. C.-à-d. j'ai tracé d'avance ton portrait. Hébr. : Je t'ai nommé avec tendresse, avant que tu me connusses. — *Ego Dominus...* (vers. 5). Jéhovah revient sans cesse, dans cette première section, sur l'unité de l'essence divine et sur le néant des idoles. — *Accinxi te...* : ceint de puissance. Voyez la note du vers. 1^{er}. — *Ut sciant...* (vers. 6). Le troisième

8. Rorate, cæli, desuper, et nubes pluant justum; aperiatur terra, et germinet salvatorem, et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicit fictori suo, testa de samitis terræ! Numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis? et opus tuum absque manibus est.

10. Væ qui dicit patri : Quid generas? et mulieri : Quid parturis?

11. Hæc dicit Dominus, Sanctus Israel, plastes ejus : Ventura interrogate me; super filios meos et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego; manus meæ teterunt cælos, et omni militiæ eorum mandavi.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, et omnes vias ejus dirigam; ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem

8. Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.

9. Malheur à celui qui dispute contre son créateur, lui qui n'est qu'un tesson d'argile et de terre. L'argile dit-elle au potier : Que fais-tu? Ton ouvrage n'est pas d'une main *habile*.

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi engendres-tu? et à sa mère : Pourquoi enfanter-tu?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur l'avenir; donnez-moi des ordres au sujet de mes fils et de l'œuvre de mes mains.

12. C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle; mes mains ont étendu les cieux, et j'ai imposé des lois à toute leur milice.

13. C'est moi qui l'ai suscité pour la justice, et qui aplanirai toutes ses voies; il rebâtera ma ville, et libérera mes cap-

et le principal but de la mission confiée à Cyrus. — *Ego Dominus... formans...* (vers. 7). Formule générale, pour conclure. — *Pacem et... malum* : les alternatives de paix et de guerre, de prospérité et d'adversité.

8. Cantique de louange et de désirs ardents. « Israël ne peut contempler ce brillant avenir sans en être transporté, et sans en hâter le moment par ses désirs embrasés. Mais on voit bien à son langage que ces jours tant désirés sont beaucoup moins ceux de Cyrus que ceux du seul vrai Messie, qui seul établira la justice véritable parmi les hommes. » (Le Hir, l. c., p. 144.) — *Rorate, cæli... nubes pluant...* Admirables métaphores empruntées à la nature : la déllivrance qui vient d'être promise est comparée à une précieuse semence confiée au sein de la terre, et que la rosée et la pluie du ciel doivent rendre féconde. Au lieu des expressions concrètes *justum* et *salvatorem*, l'hébreu emploie de nouveau l'abstrait : la justice, le salut. Cf. xli, 2, et le commentaire. — *Ego... creavi eum* (plutôt : « id, » cela). Réponse tout aimable du Seigneur à l'ardente prière de son prophète : il l'a déjà exaucée dans ses plans éternels.

3^e Israël est invité à se confier pleinement en son Dieu. XLV, 9-10.

9-10. Murmures d'incrédulité, gravement coupables. — *Væ...* Cette double malédiction est lancée contre les Israélites de l'exil, qu'Israël entend se plaindre au sujet de l'oracle qui précède, refusant d'y croire, ou bien, en attaquant le mode, les conditions. — *Testa de samitis...* Hébr. : vase parmi les vases de la terre ! C.-à-d. l'un de ces vases innombrables et sans valeur qui servent

aux divers usages de l'homme. Sur cette comparaison, voyez xxix, 16; xlv, 8, etc. — *Quid jactis?* Manière de dire : Votre œuvre ne vaut rien. — *Opus... absque manibus*. Hébr. : Et ton œuvre (dira-t-elle) : Il (Dieu) n'a pas de mains (il est impuissant ou malhabile)? L'absurdité des murmures incrédules ne saurait être mieux démontrée. — *Patri : Quid generas?* Autre genre de plainte criminelle. Comme si un enfant reprochait à ses parents de lui donner des frères et des sœurs ! Et c'est ce que faisaient ces Juifs, jaloux d'apprendre que Jéhovah allait multiplier ses enfants en adoptant les païens.

11-13. Le Seigneur répond à ces ingrats qu'il connaît ce qu'il fait, et que Cyrus correspondra très bien à sa mission. — *Ventura interrogate*. Dieu leur permet, s'ils ont quelques doutes légitimes, de le questionner simplement, par l'intermédiaire des prophètes. Peut-être est-il mieux de donner un tour interrogatif à la phrase, qui alors serait prononcée sur le ton du reproche : Voulez-vous m'interroger sur l'avenir? me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C.-à-d. fiez-vous à moi; abandonnez-moi le soin de vous sauver. — *Ego feci terram...* (vers. 12). « Absurdité d'une conduite si présomptueuse, » celui que l'on se permet de critiquer ainsi étant le créateur et la providence du monde. — *Suscitavi... ad justitiam* (vers. 13). Jéhovah certifie à son peuple que Cyrus (*eum*), son élu, accomplira parfaitement son mandat. — *Ipse ædificabit...* Cf. xlv, 28^b, et le commentaire. — *Captivitatem meam...* Hébraïsme; l'abstrait pour le concret : les Juifs captifs en Chaldée. — *Non in pretio...* Dans sa

tifs, sans rançon ni présents, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Le travail de l'Égypte, le trafic de l'Éthiopie, et les Sabéens à la taille élevée passeront chez toi, et ils seront à toi; ils marcheront à ta suite, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant toi, et ils te supplieront *en disant* : Il n'y a de Dieu que chez toi, et hors de toi il n'y a pas de Dieu.

15. Vous êtes vraiment un Dieu caché, le Dieu d'Israël, le sauveur.

16. Ils ont été confondus, ils rougissent tous de honte, et ils sont tous couverts de confusion, les fabricants d'erreurs.

17. Israël a reçu du Seigneur un salut éternel; vous ne serez pas confondus, et vous ne rougirez pas de honte dans les siècles des siècles.

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, qui l'a façonnée et qui ne l'a pas créée en vain, mais qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

19. Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre; je n'ai point dit en vain à la race de Jacob : Recherchez-moi; je suis le Seigneur qui profère la justice et qui annonce la droiture.

meam dimittet, non in pretio neque in muneribus; dicit Dominus, Deus exercituum.

14. Hæc dicit Dominus: Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt; post te ambulabunt, vincti manicis pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur: Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus.

15. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel, salvator.

16. Confusi sunt, et erubuerunt omnes, simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna; non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cælos, ipse Deus formans terram et faciens eam, ipse plastes ejus; non in vanum creavit eam, ut habitaretur formativè eam: Ego Dominus, et non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum, in loco terræ tenebrosò; non dixi semini Jacob frustra: Querite me; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

noble conduite envers le peuple de Dieu, Cyrus ne se laissera pas diriger par des motifs mercenaires; bien loin de demander des présents aux Israélites, c'est lui, au contraire, qui leur en fit. Cf. Esdr. I, 4.

14-17. Israël, après sa délivrance, deviendra le centre des païens. Toujours le « raccourci en perspective »; passant rapidement d'un fait à l'autre, le prophète va de la restauration de la théocratie après l'exil à la conversion des gentils. — *Labor Ægypti*. C.-à-d. le fruit de son travail, ses bénéfices. *Negotiatio* à le même sens. — *Ad te transibit*. C'est ce qui a été également affirmé plus haut (xxiii, 17-18) des richesses de Tyr. — *Sabaim*: dans la partie septentrionale de l'Éthiopie. Cf. xliii, 3, où les trois royaumes de l'Égypte, de l'Éthiopie et de Saba ont déjà été mentionnés simultanément. Sur la haute taille des Sabéens, voyez xviii, 2; et la note. — *Tui erunt*: d'une manière spirituelle et idéale, par leur conversion au Dieu des Juifs. Cf. xviii, 7; xix, 18-25. — *Vincti manicis*... Ces peuples païens se seront spontanément chargés de chaînes, pour manifester ainsi leur soumission au peuple de Jéhovah. — *Tantum in te... Deus*. Assertion très énergique: le vrai Dieu ne se trouve qu'en Israël. — *Deus absconditus* (vers. 15). C.-à-d. un Dieu aux voies mystérieuses. Cf. Rom. xi,

33-34. LXX: Tu es Dieu, et nous ne le savions pas. Ces convertis expriment une pensée fort belle: Nous ne vous regardions que comme la divinité nationale d'un tout petit peuple, mais nous comprenons maintenant que Jéhovah est un Dieu fort et sauveur. — *Confusi sunt*... (vers. 16). Antithèse: malheur à ceux qui refuseront de reconnaître le Dieu d'Israël. Cf. xli, 24, etc. — *Fabricatores errorum*. Les fabricants d'idoles. Cf. xlii, 9, 11. — *Israel salvatus est*... (vers. 17). Autre magnifique pensée: le salut accordé aux Juifs, d'abord par l'intermédiaire de Cyrus, puis par le Messie, durera à tout jamais, répondra à toutes les nécessités. D'où il suit qu'ils auraient grandement tort de murmurer contre le plan divin (cf. vers. 9-10).

18-19. La création du monde et l'histoire d'Israël prouvent que Jéhovah est réellement un Dieu sauveur. — *Non in vanum* (hébr.: pas pour un *tôhu*; pour le vide, le néant)... Dieu a créé la terre pour qu'elle fût le séjour de l'homme, et il l'a merveilleusement adaptée à cette fin. — *Non in abscondito*... (vers. 19). Le Dieu caché s'est manifesté très ouvertement par ses paroles et par ses œuvres. Cf. Deut. xxx, 11-14. — *Non dixi... frustra*.. L'hébreu coupe autrement la phrase: Je n'ai pas dit à Israël: Cherchez-moi en vain. Jéhovah a choisi Israël

20. Congregamini, et venite, et accedite simul qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant deum non salvantem.

21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud ? numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me ? Deus justus, et salvans non est præter me.

22. Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ, quia ego Deus, et non est alius.

23. In memetipso juravi ; egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur :

24. Quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.

25. Ergo in Domino, dicit, meæ sunt justitiæ et imperium ; ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.

26. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel.

20. Rassemblez-vous et venez ; approchez-vous ensemble, vous qui avez été sauvés des nations ; ils sont dans l'ignorance ceux qui portent un bois sculpté par eux, et qui prient un dieu qui ne peut sauver.

21. Enseignez-les et venez, et délibérez ensemble. Qui a annoncé ces choses dès le commencement ? qui les a prédites depuis longtemps ? N'est-ce pas moi, le Seigneur, et y a-t-il d'autre Dieu que moi ? *Je suis* le Dieu juste, et personne ne sauve si ce n'est moi.

22. Convertissez-vous à moi, et vous serez sauvés, peuples de toute la terre, car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.

23. J'ai juré par moi-même ; une parole de justice est sortie de ma bouche, et elle ne sera pas révoquée :

24. Tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera *par mon nom*.

25. Et l'on dira : Ma justice et ma force résident dans le Seigneur ; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux qui s'opposaient à lui.

26. Par le Seigneur sera justifiée et glorifiée toute la race d'Israël.

comme son peuple de prédilection, et il a pris ses mesures pour être trouvé facilement par lui. — *Loquens justitiam... recta* : par opposition aux oracles mensongers des païens.

4^e Les Gentils sont fortement invités à se convertir au vrai Dieu. XLV, 20-26.

20-21. Motifs de conversion : le néant des idoles et les perfections de Jéhovah. — *Congregamini*. Cf. xliii, 9 et ss. Appel à ceux des païens qui ont échappé aux jugements divins (*qui salvati...*). — *Nescierunt...* Ils sont sans intelligence, tout stupéfaits par suite de l'idolâtrie même. — *Qui levant lignum...* Hébr. : Ceux qui portent leur idole de bois. Allusion aux processions religieuses dans lesquelles on portait les idoles. Cf. xlvii, 7 ; Jer. x, 5 ; Am. v, 26 ; l'*Arch.*, pl. cii, fig. 6 ; pl. cv, fig. 9, etc. — *Venite* (vers. 21). Hébr. : Faites venir, c.-à-d. produisez vos arguments en faveur de vos dieux. Cf. xlii, 21.

22-26. L'appel à la conversion. — *Omnes fines terræ*. Par conséquent, tous les peuples sans exception. — *In memetipso juravi*. Dieu jure par lui-même « parce qu'il ne peut pas jurer par un plus grand que lui » (Hébr. vi, 13).

Cf. Gen. xxii, 16 ; Jer. xxii, 5, etc. — *Egredietur... justitiæ verbum*. Dieu ne profère que la vérité, et aucune de ses paroles ne manque son but (*non revertetur*). Cf. lv, 11. — *Quia mihi curvabitur*. Le vers. 23 a servi d'introduction solennelle à ce petit oracle (vers. 24), d'après lequel un jour viendra où Jéhovah recevra des hommages universels. Toujours la catholicité de l'Eglise du Christ ; car c'est par elle seulement que les prophéties de ce genre se sont accomplies. Sur l'expression *mihi... jurabit...* voyez la note de xix, 18. — *Ergo... dicit...* (vers. 25). Plus clairement dans l'hébreu : En Jéhovah seul, dira-t-on de moi, se trouvent la justice (*justitiæ* est un pluriel d'intensité : la plénitude de la justice) et la force (*Vulg., impertum*). Nous entendons encore (cf. ii, 3) les païens s'exciter mutuellement à se soumettre au Seigneur, parce qu'il est seul capable de les sanctifier et de les protéger. — *Confundentur... qui repugnant...* Sort réservé à ceux qui refuseront de se convertir. Au contraire (vers. 26) l'Israël mystique, formé de tous ceux qui croiront en Jéhovah, seront sauvés par lui (*in Domino justificabitur*) et se glorifieront en lui.

CHAPITRE XLVI

1. Bel a été brisé, Nabo a été mis en pièces; leurs idoles ont été placées sur des bêtes et sur des animaux; vos fardeaux les fatiguent par leur grand poids.

2. Elles se sont pourries, et elles ont été mises en pièces; elles n'ont pu sauver ceux qui les portaient, et elles s'en iront elles-mêmes en captivité.

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël; vous que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles.

1. Confractus est Bel, contritus est Nabo; facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

2. Contabuerunt, et contrita sunt simul; non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel; qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva.

§ VII. — Septième discours : ruine des idoles babyloniennes. XLVI, 1-13.

Après avoir indiqué ce que le peuple israélite est en droit d'attendre de Cyrus, le prophète revient, pour la décrire plus au long, sur la destinée de Babylone. Il y consacre deux discours consécutifs (chap. XLVI et XLVII) : celui-ci

Ce nom a sans doute la même racine que le substantif *nābi*, prophète (voyez la page 261); il désignait le « Mercure babylonien », le dieu révélateur. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. cxi, fig. 4. — *Simulacra eorum* : toutes les idoles des Babyloniens. — *Bestiis et jumentis*. Les vainqueurs les chargent sur des bêtes de somme, afin de les emporter chez eux (*Atl. arch.*, pl. cx, fig. 5).



Idoles emportées comme trophées. (Bas-relief de Ninive.)

nous fait assister à la destruction des idoles de l'orgueilleuse cité.

1^o Chute honteuse de ces fausses divinités. XLVI, 1-2.

CHAP. XLVI. — 1-2. Le prophète contemple, dans son extase, les dieux babyloniens renversés par les soldats de Cyrus et emportés comme des trophées. « Ils étalent, pour ainsi dire, leur misère à tous les yeux. » Cf. xxi, 9. — *Confractus est, contritus est*. D'après l'hébreu : tombe, se courbe (pour tomber). — *Bel*. La divinité suprême des Chaldéens. Son vrai nom était *Bēlu*, maître, et elle ne différait guère du Baal phénicien, si souvent mentionné dans les livres historiques de la Bible (*Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 2). — *Nabo*. En hébreu, *N'bo*; en assyrien, *Nabu*.

— *Onera... ad lassitudinem*. Hébr. : Vous les portez (en procession), et les voilà chargés (sur le dos des animaux), fardeau fatigant. Détail très ironique. — *Contabuerunt...* (vers. 2). Hébr. : ils se sont courbés, ils sont tombés. Comp. la note du vers. 1^a. — *Non potuerunt salvare...* Autre sarcasme amor. D'après l'hébreu : Ils n'ont pas pu sauver le fardeau, c.-à-d. se défendre eux-mêmes et se préserver de l'exil (*anima... in captivitatem...*).

2^o Contraste frappant entre Jéhovah et les idoles. XLVI, 3-13.

3-4. Le Seigneur a protégé admirablement son peuple, tandis que les idoles n'ont rien fait pour leurs adorateurs. — *Omne residuum...* : tous ceux des Israélites qui ont survécu à la

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo; ego feci, et ego feram; ego portabo, et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et adæquastis, et comparastis me, et fecistis similem,

6. qui confertis aurum de sacco, et argentum statera ponderatis, conducentes aurificem ut faciat deum, et procidunt, et adorant?

7. Portant illum in humeris gestantes, et ponentes in loco suo; et stabit, ac de loco suo non movebitur; sed et cum clamaverint ad eum, non audiet; de tribulatione non salvabit eos.

8. Mementote istud, et confundamini; redite, prævaricatores, ad cor.

4. Jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai moi-même; je vous ai faits, et je vous soutiendrai; je vous porterai et je vous sauverai.

5. A qui m'avez-vous assimilé, et égalé, et comparé, et fait semblable,

6. vous qui tirez l'or de votre bourse, et qui pesez l'argent dans la balance, et qui payez un orfèvre pour qu'il fasse un dieu devant lequel on se prosterne et qu'on l'adore?

7. Ils le portent sur leurs épaules, et ils le mettent à sa place, et il y demeure et il ne bouge pas de sa place; lorsqu'on criera vers lui, il n'entendra pas, et il ne sauvera pas de l'affliction.

8. Souvenez-vous de ces choses, et rougissez-en; rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs.

ruine de Jérusalem, puis aux rudes épreuves de la captivité. — *Qui portant...* Comparaison



Le dieu Nabu.

d'une force étonnante, et qui décrit à merveille les tendresses maternelles de Jéhovah pour son

peuple. Cf. Deut. 1, 31; Os. xi, 3, etc. Au lieu de *a meo utero, a mea vulva*, l'hébreu dit simplement : « ab utero, a vulva »; depuis l'origine première d'Israël. — *Usque ad senectam*. Pour les hommes ordinaires, les soins des parents cessent après l'enfance ou l'adolescence; mais Israël sera jusqu'à ses vieux jours l'objet de l'affection divine. Cf. XLIX, 16; LXVI, 9; Ps. LXX, 17-18.

5-7. Reproches adressés aux Juifs idolâtres, ou tentés d'idolâtrie. — *Cui assimilastis...* Accumulation énergique de questions, afin de relever la grandeur de l'insulte que les Israélites ont faite à leur Dieu en l'abandonnant pour adorer les vaines idoles. — *Confertis aurum...* L'hébreu emploie la troisième personne : Ils versent de l'or de leur bourse et pèsent l'argent... Isaïe décrit encore la manière dont on s'y prend pour fabriquer une idole. — *Argentum statera...* Ce procédé est souvent représenté sur les anciens monuments. Voyez l'Atl. arch., pl. XLVII, fig. 1; pl. LXIV, fig. 9. — *Portant in humeros*. Les statues des dieux étaient solennellement portées dans les processions religieuses, et exposées ainsi dans les rues à l'adoration des habitants. Comp. la note du vers. 2, et XLV, 20^b; l'Atl. arch., pl. CXV, fig. 2, 5. — *Ponentes in loco...* comme des masses inertes et sans vie, qu'il est bien inutile d'invoquer (*sed et cum clamaverint...*). Cf. III Reg. XVIII, 26 et ss.

8-11. La divinité de Jéhovah est encore démontrée par son pouvoir exclusif de révéler l'avenir. — *Memento...* Introduction à ce raisonnement (vers. 8). Au lieu de *confundamini*, l'hébreu dit : « Fundamini »; soyez forts, soyez des hommes, afin de résister à l'idolâtrie. — *Recordamini prioris...* Hébr. : Souvenez-vous des choses antiques (qui se sont passées) depuis longtemps, c.-à-d. des événements anciens de l'histoire juive. — *Annuntians...* (vers. 10). C'est le même argument que ci-dessus (XLI, 21-29; XLII, 9; XLIII, 9-13, etc.). *Novissimum* : les

9. Souvenez-vous du temps passé, car je suis Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu, et nul n'est semblable à moi.

10. J'annonce dès le commencement la fin, et dès le principe ce qui n'existe pas encore, et je dis : Ma résolution sera immuable, et toute ma volonté s'exécutera.

11. J'appelle de l'orient un oiseau, et d'une terre éloignée l'homme de ma volonté. Je l'ai dit, et je l'accomplirai ; je l'ai décidé et je le ferai.

12. Ecoutez-moi, hommes au cœur dur, qui êtes loin de la justice :

13. J'ai fait approcher ma justice, je ne la différerai pas, et mon salut ne tardera pas. Je mettrai le salut dans Sion, et ma gloire dans Israël.

9. Recordamini prioris sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei.

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet.

11. Vocans ab oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ ; et locutus sum, et adducam illud ; creavi, et faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia :

13. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam.

CHAPITRE XLVII

1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge fille de Babylone ; assieds-toi à terre : il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens ; on ne l'appellera plus molle et délicate.

2. Prends la meule, et mouds la farine ; dévoile ta honte, découvre ton épaule, montre tes jambes, passe les fleuves.

3. Ton ignominie sera découverte, et ton opprobre paraîtra ; je me vengerai, et personne ne me résistera.

1. Descende, sede in pulvere, virgo, filia Babylon ; sede in terra : non est solum filiae Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam ; denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum ; ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

choses qui ne doivent arriver que plus tard. — *Constitutum... stabit.* Les décrets de Dieu se réaliseront tels qu'il les a révélés à ses prophètes. — *Vocans ab oriente...* (vers. 11). Cf. xli, 2 et 25. De générale, l'argumentation devient ici très spéciale, puisque c'est encore la mission de Cyrus qui est prophétisée. Il est figuré par l'oiseau de proie dont parle l'hébreu (Vulg., *avem*), excellent emblème de la rapidité de ses conquêtes. Voyez une métaphore semblable dans Jérémie, xlix, 22, et dans Ezéchiel, xvii, 3. On a souvent fait remarquer que, d'après Xénophon (*Cyrop.*, vii, 1, 4, etc.), Cyrus et ses successeurs avaient un aigle d'or pour étendard. — *Virum voluntatis...* Hébr. : l'homme de mon dessin. Le ministre et l'exécuteur des volontés de Jéhovah. — *Locutus sum et adducam...* Assertion d'une grande vigueur.

12-13. La délivrance d'Israël est certaine, et elle approche. — *Duro corde.* Reproche sévère, mais trop bien mérité par ces Israélites incrédules. — *Prope feci justitiam...* La justice de Dieu n'est autre en cet endroit que sa fidélité à l'alliance, à toutes ses promesses. — *Dabo...*

salutem... Très douce parole, pour conclure ce grave discours. Comp. xlv, 26.

§ VIII. — *Huitième discours : chute de l'orgueilleuse Babylone.* XLVII, 1-15.

Morceau très lyrique, d'une remarquable beauté. Il contient la suite naturelle du discours précédent : Babylone périra comme ses idoles, qui n'auront pu la protéger.

1^o Première strophe : chute ignominieuse de la cité superbe. XLVII, 1-4.

CHAP. XLVII. — 1-4. *Descende.* Dès le début, c'est l'humiliation et la honte qu'on lui prédit : il faut qu'elle descende de son trône glorieux. — *Sede in pulvere.* Comme autrefois Jérusalem ; cf. iii, 16 ; III Reg. xvi, 2, etc. — *Virgo filia...* Babylone est comparée à une jeune fille délicate (*mollis et tenera* ; hébr., délicate et voluptueuse), qui devra désormais remplir les pénibles fonctions de la dernière des esclaves : *tolle molam...* (le moulin à bras ; cf. Ex. xi, 5, et l'*Att. arch.*, pl. xxi, fig. 1-3). Sur la corruption qui régnait à Babylone, voyez Jer. li, 39 ; Dan. v, 1 et ss. ; Quinte-Curce, v, 1, etc. — *Denuda... discooperi...*

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israel.

5. Sede tacens, et intra in tenebras, filia Chaldæorum, quia non vocaberis ultra domina regnorum.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, et dedi eos in manu tua; non posuisti eis misericordias, super senem aggravasti jugum tuum valde.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina. Non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc, delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, et non est præter me amplius; non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem.

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas; universa venerunt super te, propter multitudinem malefactorum tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

4. Notre rédempteur, c'est celui qui a pour nom le Seigneur des armées, le Saint d'Israël.

5. Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens, car tu ne seras plus appelée la souveraine des royaumes.

6. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage, et je les avais livrés entre tes mains, et tu n'as pas eu de compassion pour eux, mais tu as appesanti cruellement ton joug sur le vieillard.

7. Et tu as dit : Je serai à jamais souveraine. Tu n'as pas mis ceci dans ton cœur, et tu ne t'es pas souvenue de ta fin.

8. Écoute maintenant ceci, délicate, toi qui demeures dans la sécurité, qui dis dans ton cœur : C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi; je ne deviendrai pas veuve, et je ne connaîtrai pas la stérilité.

9. Ces deux choses viendront tout à coup sur toi en un seul jour, la stérilité et le veuvage; tous ces malheurs viendront sur toi, à cause de la multitude de tes maléfices et de l'extrême dureté de tes enchanteurs.

Hébr.: Ote ton voile, relève ta traîne (ce dernier mot n'est pas absolument sûr). C'est une grande ignominie pour une Orientale que d'enlever son voile en public. — *Transi flumina*. Elle devra franchir des fleuves à gué, pour s'en aller au loin sur le théâtre de sa servitude. — *Revelabitur...* (vers. 3). « Image fréquente pour décrire la plus vile dégradation. » Cf. III, 17; Jer. XIII, 26; Thren. I, 8, etc. — *Ullionem capiam...* Le Seigneur prend un instant la parole, pour dire à Babylone qu'il est lui-même l'auteur de sa ruine, et qu'il la châtie ainsi à cause de ses iniquités. — *Non resistet...* Rien n'arrêtera le cours de cette juste rétribution. L'hébreu peut signifier aussi : Je n'épargnerai personne. — *Redemptor noster...* (vers. 4). Pieuse exclamation d'Israël au nom de ses concitoyens, pour établir un contraste saisissant entre Babylone; abandonnée de ses dieux, et Israël, sûr de la protection de Jéhovah.

2^o Seconde strophe : elle a abusé sans pitié de sa puissance contre le peuple du Seigneur. XLVII, 5-7.

5-7. *Tacens...*, in tenebras. La cité tumultueuse et brillante est maintenant réduite au silence et plongée dans les ténèbres du malheur, de l'oubli. Cf. XIII, 7, 22. — *Dominæ regnorum*. Des royaumes nombreux étaient ses tributaires. Cf. XIII, 19; Ez. XXVII, 7. — *Iratus...* super populum... (vers. 6). Comme autrefois Assur (cf. X, 6-7), Babylone a dépassé son mandat, et elle a excité ainsi la colère de celui dont elle

n'était que l'instrument. — *Contaminavi hereditatem...* Cf. XLIII, 18; Ez. XXI, 25. Dieu s'était servi des Chaldéens pour humilier Israël et le rendre semblable à un peuple profane, vulgaire; mais il se proposait simplement de l'améliorer par l'épreuve, il ne voulait pas l'anéantir, tandis que Babylone l'a traité avec barbarie : *non posuisti...*, *super senem...* Ce dernier trait est fort expressif. Cf. Thren. IV, 16; V, 12. — *Et dixisti...* (vers. 7). A la cruauté, Babylone a ajouté l'arrogance : « elle présumait que le colosse de sa puissance ne serait jamais renversé, oubliant le danger qu'il y avait à provoquer le Dieu des dieux. » — *Non posuisti hæc*. Pronom souligné, qui représente les terribles représailles que la ville orgueilleuse devait s'attirer par sa dureté envers Israël. — *Novissimi tui* : la honte qui l'attendait finalement.

3^o Troisième strophe : elle explorera tant de fautes et sera réduite au plus complet abandon. XLVII, 8-11.

8-11. *Et nunc...* delicata. Hébr.: voluptueuse; comme au vers. 1. — *Quæ dicis...* : *Ego sum...* Le comble de l'orgueil. — *Non sedebo vidua...* C.-à-d. seule, abandonnée. Cf. Thren. I, 1; Apoc. XVIII, 7. — *Ignorabo sterilitatem*. Elle prétend qu'elle aura toujours autour d'elle sa brillante couronne d'habitants et même de peuples vassaux. Étrange aveuglement, car *venient tibi duo hæc...* (vers. 9). — *Universa venerunt* (prétérît prophétique)... Hébr.: Elles sont venues sur toi (ces deux choses) dans leur perfection, c.-à-d.

10. Tu avais confiance dans ta méchanceté, et tu as dit : Il n'y a personne qui me voie. Ta sagesse et ta science même t'ont séduite. Et tu as dit dans ton cœur : C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi.

11. Le mal viendra sur toi, et tu ne sauras pas d'où il vient; la calamité fondra sur toi, et tu ne pourras t'en défendre; il viendra tout à coup sur toi une misère que tu n'auras pas prévue.

12. Reste avec tes enchanteurs, et avec la multitude de tes maléfices auxquels tu t'es appliquée depuis ta jeunesse, et vois si tu en tireras quelque avantage, ou si tu peux devenir plus forte.

13. Tu t'es fatiguée par la multitude de tes conseillers. Qu'ils se lèvent et qu'ils te sauvent, ces augures du ciel qui contemplent les astres, et qui comptent les mois pour t'annoncer d'après cela ce qui doit t'arriver.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés; ils ne délivreront pas leur vie de la flamme; ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel on s'assied.

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles tu t'étais fatiguée. Ceux avec qui tu as trafiqué depuis ta jeunesse se disperseront chacun de son côté, et il n'y aura personne pour te sauver.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me. Sapientia tua et scientia tua hæc decipit te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus; et irruet super te calamitas quam non poteris expiare; veniet super te repente miseria quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. Stent, et salvent te, augures cæli, qui contemplabantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos; non liberabunt animam suam de manu flammæ; non sunt prunæ quibus calefiant, nec focus ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras. Negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt; non est qui salvet te.

dans leur plénitude, dans toute leur étendue. — *Propter multitudinem...* Nouvelle justification du châtiment. — *Maleficiorum tuorum.* La Chaldée et Babylone étaient célèbres par le développement que l'art magique avait reçu dans leur sein. Comp. Dan. II, 2 et ss. (au vers. 11, il compte jusqu'à cinq classes distinctes de magiciens); F. Lenormant, *La magie chez les Chaldéens*, Paris, 1874, et *La divination et la science des présages chez les Chaldéens*, Paris, 1875. — *Durittam incantatorium...* Hébr.: le grand nombre de tes enchantements. — *Fiduciam...* in malitia... (vers. 10). Sa sécurité imple au milieu de ses crimes. Mais comme elle sera désechantée! — *Nescies ortum...* (vers. 11): de sorte qu'elle sera saisie à l'improviste par le malheur et dans l'impossibilité de résister.

4^e Quatrième strophe : ni ses magiciens ni ses marchands ne pourront la sauver. XLVII, 12-15.

12-15. *Sta cum incantatoribus.* L'hébreu emploie l'abstrait : Reste parmi tes enchantements; c.-à-d. continue de les pratiquer. Exhortation ironique qui rappelle celle d'Elie aux prêtres de Baal (III Reg. XVIII, 21 et ss.). — *Ab adolescentia...* Rien de plus exact que ce trait : Babylone s'était livrée à l'astrologie et à la magie dès le début de son existence. — *Fieri fortior :*

plus forte que ses agresseurs et en état de les refouler. — *Defecisti...* (vers. 13). Elle s'est fatiguée à force de consulter ses magiciens et ses devins (in *multitudine consiliorum...*). — *Augures cæli.* Littéralement dans l'hébreu : Ceux qui divisent le ciel. Les astrologues partageaient la voûte du ciel en différentes sections, pour leurs observations superstitieuses. — *Supputabant menses, ut...* Hébr.: qui annoncent, à chaque nouvelle lune, ce qui doit arriver. « Le prophète fait vraisemblablement allusion aux rapports que les astronomes officiels, attachés aux divers observatoires de l'empire, étaient tenus d'envoyer au roi chaque mois. Quelques-uns de ces rapports se bornent à signaler les faits astronomiques; d'autres mentionnent expressément des actes politiques qui étaient interdits par l'apparence du soleil ou de la lune. » Voyez Maspero, *Lectures historiques*, Paris, 1892, p. 323 et ss. de la 2^e édit. — *Eccc... quasi stipula* (vers. 14). Les astrologues auxquels Babylone se confiait ne sont pas assez puissants pour se délivrer eux-mêmes des châtements divins. — *Non sunt prunæ...* Ces mots caractérisent la terrible ardeur des vengeances célestes : elle n'aura rien de commun avec la douce chaleur du foyer domestique. — *Sic facta sunt...* (vers. 15). Hébr.: Tels sont pour toi ceux avec lesquels tu t'es fatiguée.

CHAPITRE XLVIII

1. Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israel recordamini, non in veritate neque in iustitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israel constabunt; Dominus exercituum, nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea; repente operatus sum, et venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc; antequam venirent indicavi tibi, ne forte diceres: Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea, et conflabilia mandaverunt ista.

1. Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, mais sans vérité et sans justice.

2. Car ils prennent leur nom de la ville sainte, et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur des armées.

3. Je vous ai annoncé longtemps d'avance les premiers événements; ils sont sortis de ma bouche, et je les ai publiés; soudain j'ai agi, et ils ont eu lieu.

4. Car je savais que tu es endurci, que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain.

5. Je t'ai prédit ces faits longtemps d'avance; je te les ai indiqués avant leur accomplissement, de peur que tu ne disses: Ce sont mes idoles qui ont fait cela, ce sont mes images taillées et coulées en fonte qui l'ont ainsi ordonné.

Voyez les vers. 13^a. — *Negotiatores tui...* Ces autres amis de Babylone s'enfuiront au plus vite (*erraverunt*) pour rentrer chacun dans son pays, dès qu'ils se verront en danger. Cf. XIII, 14, et la note; Ez. XVII, 4. — *Non est qui salvet...* Le prophète s'arrête sur ce trait lugubre; l'issue est donc fatale.

§ IX. — *Neuvième discours: les Juifs seront délivrés du joug de Babylone.* XLVIII, 1-23.

C'est la conséquence évidente du septième et du huitième discours. Mais, tout en annonçant aux Israélites leur délivrance, Isaïe leur adresse des sévères reproches, car ils n'avaient pas toujours mérité les grâces de Dieu; il prédit même avec vigueur aux impies qu'ils ne participeront point au salut promis. Le nom de Babylone, qui joue un si grand rôle dans les prophéties d'Isaïe, n'y apparaîtra plus après ce discours.

1^o On reproche aux Juifs leur incrédulité; néanmoins Dieu sauvera son peuple, ainsi qu'il l'a prédit par ses prophètes. XLVIII, 1-11.

CHAP. XLVIII. — 1-2. Introduction. — *Domus Jacob, Israel.* Le premier de ces noms était patronymique; le second désignait les Juifs en tant qu'ils étaient le peuple de l'alliance, la nation théocratique. — *De aquis Juda...* Cette troisième dénomination précise les deux autres, et montre qu'Isaïe a surtout en vue les citoyens du royaume de Juda dans ce discours. Cf. Ps. LXVII, 27. — *Qui juratis in nomine...* C'était là une des notes caractéristiques des Israélites.

Cf. xxv, 23; Deut. VI, 13, etc. — *Non in veritate neque...* Le prophète ajoute ces mots pour indiquer que ceux auxquels il va parler ne méritaient pas en vérité les glorieux titres qu'il vient de leur donner. — *De civitate enim...* (vers. 2). Ils étaient fiers de porter le nom de Jérusalem, la cité sainte. Cf. Neh. XI, 1, et la note; Dan. IX, 24, etc. — *Super Deum...* *constabunt...* Ils s'appuyaient sur Jéhovah comme sur un soutien inébranlable. Mais après cette proposition et après la précédente, il faut ajouter comme plus haut (vers. 1^b): « non in veritate neque... » car les Juifs étaient également indignes de ces beaux privilèges.

3-8. Pourquoi Israël n'a reçu que tardivement les prédictions relatives à Cyrus et à la fin de l'exil. — *Priora ex tunc...* les anciens oracles, prédits longtemps d'avance. Cf. XLI, 22, etc. C'est pour la septième fois que Jéhovah fait appel, dans ces quelques pages, à ses prophètes et à leur accomplissement prompt et intégral (*repente... venerunt*). — *Scivi enim...* (vers. 2). Raison des nombreux oracles faits en faveur d'Israël: il les fallait pour triompher de son incrédulité. — *Durus:* de cœur et d'esprit; difficile à convaincre. Dès son origine Israël avait mérité ce blâme; cf. Ex. XXXII, 9; XXXIII, 3, 5; Deut. IX, 6, 13, etc. — *Prædixi tibi... ne forte...* (vers. 5). Jéhovah raisonne doucement et amicalement avec ses fils rebelles. S'il n'avait pas prédit à l'avance les événements de l'histoire juive, s'il n'avait pas réalisé clairement ses oracles, les Israélites auraient été tentés d'at-

6. Tout ce que tu as entendu, vois-le ; mais vous, l'avez-vous annoncé ? Je t'apprends maintenant des choses nouvelles, que j'ai réservées, et qui te sont inconnues.

7. C'est maintenant qu'elles sont créées et non d'autrefois, et avant ce jour tu n'en as pas entendu parler, de peur que tu ne dises : Je les connaissais.

8. Tu ne les as ni entendues ni connues, et ton oreille n'a pas été ouverte depuis longtemps à leur sujet ; car je sais que tu seras certainement un prévaricateur, et dès le sein de ta mère je t'ai appelé transgresseur.

9. A cause de mon nom j'éloignerai de toi ma fureur, et pour ma gloire je te réfrènerai, pour que tu ne périsses pas.

10. Je t'ai purifié par le feu, mais non comme l'argent ; je t'ai choisi dans la fournaise de la pauvreté.

11. C'est pour moi-même, pour moi-même, que j'agirai, afin que je ne sois pas blasphémé, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

12. Écoute-moi, Jacob, et toi, Israël, que j'appelle ; c'est moi, moi-même, qui suis le premier et qui suis le dernier.

6. Quæ audisti, vide omnia ; vos autem, num annuntiastis ? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis.

7. Nunc creata sunt, et non ex tunc ; et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua ; scio enim quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. Propter nomen meum, longe faciam furem meum, et laude mea infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum ; elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemem ; et gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me, Jacob, et Israel quem ego voco ; ego ipse, ego primus, et ego novissimus.

tribuer aux faux dieux la direction supérieure de leur existence nationale. — *Quæ audisti, vide...* (vers. 6). Vois-en l'accomplissement parfait... — *Vos autem, num...* ? Avez-vous aussi prophétisé d'avance et exécuté vos prédictions ? L'hébreu signifie plutôt : Ne l'annoncerez-vous pas ? A savoir, que Jéhovah est l'unique vrai Dieu, puisqu'il fournit seul une telle démonstration de sa divinité. — *Audita feci... nova* : par opposition à « *priora* » du vers. 3. Ces choses nouvellement prédites sont le rôle de Cyrus, la fin de la captivité et toute l'œuvre de la rédemption messianique. Cf. XLII, 9 ; XLIII, 19 ; XLIV, 24 ; XLV, 11-15 ; XLVI, 11. — *Ex tunc*. D'après l'hébreu : « *ex nunc* », tout récemment (LXX : ἀπὸ τοῦ νῦν, et de même le syriaque, le chaldéen), par opposition aux prophéties antiques, qui avaient été faites depuis très longtemps (vers. 6). Comp. le vers. 7. — *Conservata... quæ nescis*. Hébr. : des choses cachées, que tu ignorais. — *Nunc creata...* Isaïe insiste sur cette pensée (vers. 7-8). Les « choses nouvelles » dont il parle viennent seulement d'être prophétisées, car elles sont comme « le programme de la période historique » qui commence avec Cyrus ; si elles avaient été annoncées dès les siècles passés, Israël aurait prétendu les connaître par une science personnelle, naturelle. — *Transgressorem ex utero*. Dès son origine, en effet, Israël se montra rebelle à son Dieu. Cf. Ps. cv, 26 ; cvi, 13 et sa., etc.

9-11. « Les malheurs d'Israël n'ont été qu'une épreuve, elle est faite, et Dieu affranchit son peuple, afin que les Gentils ne disent point qu'il n'a pas réalisé ses desseins » (Vigouroux). — *Propter nomen meum* : pour ne pas compromettre son honneur en face des païens. — *Longe faciam furem...* S'il châtiait en toute rigueur de justice, il devrait anéantir les Juifs si coupables (ne intereas). — *Laude... infrenabo...* Plus nettement dans l'hébreu : A cause de ma louange (de ma gloire), je me contiens envers toi. — *Ecce excoxi te, sed non...* Dieu a mis Israël au creuset de l'épreuve, mais avec modération (non quasi...). S'il l'avait fait passer jusqu'à « sept fois » par le feu (cf. Ps. xi, 7), le malheureux peuple aurait péri. — *Elegi te* (d'après le chaldéen et le syriaque : Je t'ai éprouvé) *in camino...* Hébr. : dans la fournaise de l'affliction. Métaphore très expressive. Cf. Deut. iv, 20, etc. — *Propter me, propter...* (vers. 11). Répétition d'un effet saisissant. — *Gloriam meam alteri...* C.-à-d. aux idoles, qui auraient paru supérieures au Dieu des Juifs, si ceux-ci avaient totalement péri. Voyez la note de XLII, 8, et Ez. xxxvi, 20-23.

2° Israël est fortement invité à faire pénitence de ses fautes. XLVIII, 12-19.

12-16. Puisse-t-il écouter son Dieu, qui fait des promesses et qui les tient ! Récapitulation de pensées qui ont été déjà exprimées dans les chap. xl-xlvii. — *Ego primus et novissimus*.

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cælos; ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini, omnes vos, et audite : Quis de eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego, ego locutus sum, et vocavi eum; adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : Non a principio in abscondito locutus sum; ex tempore antequam fieret, ibi eram; et nunc Dominus Deus misit me, et Spiritus ejus.

17. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, Sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea! facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris;

19. et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus; non interisset et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis, in voce exultationis an-

13. C'est ma main qui a fondé la terre, et ma droite qui a mesuré les cieux; je les appellerai, et ils se présenteront ensemble.

14. Rassemblez-vous tous, et écoutez : Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Le Seigneur l'a aimé, il exécutera sa volonté dans Babylone, et son bras *frappera* sur les Chaldéens.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, et j'ai aplani sa voie.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en cachette; dès l'origine, avant que ces choses se fissent, j'étais là; et maintenant le Seigneur Dieu m'a envoyé avec son Esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est utile, et qui te conduit dans la voie par laquelle tu marches.

18. Oh! si tu avais été attentif à mes préceptes, ta paix serait comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer;

19. ta postérité serait comme le sable, et les fruits de ton sein comme les grains de sable; ton nom n'aurait pas péri, et n'aurait point été effacé de devant mes yeux.

20. Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens; faites entendre *cette*

L'immortalité et l'éternité du Seigneur. Cf. xli, 4, et xlv, 6. — *Manus... mea fundavit...* Le Dieu créateur, qui appelle si facilement les êtres à la vie. Cf. xl, 12, 22, 26, 28; xlv, 24; xlv, 12, 18. Le trait *ego vocabo... et stabunt* est dramatique. — *Quis de eis annuntiavit...* (verset 14). L'argument tiré de la prophétie. Cf. xli, 1, 22 et ss.; xliii, 9 et ss.; xlv, 7-8, etc. — *Dominus dilexit eum...* La vocation et le rôle de Cyrus (vers. 14^b-15). Cf. xli, 2, 25; xlv, 28; xlv, 1 et ss., 13; xlv, 11. L'amour spécial de Dieu pour son envoyé est un trait nouveau, délicat. — *Directa... via ejus*. Hébr. : sa voie réussira. — *Non a principio...* Dès le moment, déjà ancien, où Dieu s'est mis à révéler l'avenir par ses prophètes, il l'a fait ouvertement et au grand jour (*non in abscondito*). — *Ex tempore antequam...* Hébr. : Dès le temps où ces choses existaient. Dieu n'a pas cessé d'être présent à l'histoire de son peuple, et de suivre pas à pas l'accomplissement de ses oracles (*ibi eram*). — *Et nunc... Deus misit...* Cette dernière partie du vers. 16 est proférée par Isale en son propre nom. Le même Dieu qui a inspiré les anciens prophètes l'envoie à son tour.

17-19. Si Israël consentait à obéir au Sei-

gneur, son bonheur serait sans limites; mais, par ses infidélités, il a forcé Dieu de le punir. — *Hæc dicit...* Le vers. 17 sert d'introduction. — *Docens te utilia* : des choses utiles pour sa perfection morale, et aussi pour sa félicité. Cf. Mich. v, 8. — *Gubernans te in via...* Dieu aide ses amis à marcher toujours dans le droit sentier. Cf. Ps. xxii, 3, etc. — *Utinam attendisses...* Apostrophe pleine de tendresse. — *Sicut flumen* : l'Euphrate, aux eaux si abondantes. — *Pax tua*. Hébraïsme qui équivaut à : ton bonheur. — *Sicut gurgites...* Autre image exprimant l'abondance. — *Quasi arena semen tuum*. Cela, conformément aux promesses faites à Abraham et à Jacob (cf. Gen. xxii, 17, et xxxii, 12); tandis que, par sa faute, le peuple avait été réduit à un faible reste (*non interisset...*).

3^e L'alternative. XLVIII, 20-22.

20-21. Les bons seront délivrés après la chute de Babylone. — *Egredimini...* Le prophète assiste en esprit à la ruine de la cité criminelle, et il presse les Juifs alors exilés dans ses murs de la quitter au plus vite, pour n'avoir point part à ses malheurs. — *In voce exultationis...* Qu'ils proclament partout avec allégresse la nouvelle de leur délivrance (*redemit Dominus...*). — *Non*

nouvelle, et publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites : Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils n'ont pas souffert la soif dans le désert lorsqu'il les a conduits; il leur a tiré l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, et les eaux ont coulé.

22. Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur.

nuntiate; auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ. Dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non siterunt in deserto, cum educeret eos; aquam de petra produxit eis; et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

CHAPITRE XLIX

1. Écoutez, fies, et vous, peuples lointains, soyez attentifs. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; lorsque j'étais encore dans ses entrailles, il s'est souvenu de mon nom.

2. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main; il a fait de moi comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois.

1. Audite, insulæ, et attendite, populi de longe. Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum, in umbra manus suæ protexit me; et posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me.

situerunt... (vers. 21). Description poétique et symbolique de leur retour en Palestine. Cf. xli, 17-19; xliii, 19-20, etc. Ils ne manqueront de rien; tout sera prospère dans leur voyage. — *Aquam de petra...* Comme autrefois après la sortie d'Égypte (Ex. xvii, 6; Num. xx, 11). Isaïe aime à rapprocher ces deux délivrances.

22. Malheur aux impies qui s'endurciront dans l'incrédulité. — *Non est pax...* pas de bonheur (comp. le vers. 18). Appel terrible, qui sépare la première section de la seconde. Cf. lvii, 21, et l'Introd., p. 268.

SECTION II. — LES HUMILIATIONS ET LES GLOIRES DU SERVITEUR DE JÉHOVAH. XLIX, 1 — LVII, 21.

Ce n'est plus Cyrus qui est à l'avant-scène, mais le Messie; la pensée dominante n'est plus la cessation de l'exil, mais le salut du monde entier; le contraste n'existe plus entre Jéhovah et les idoles, mais entre les souffrances du Christ et sa gloire future. Ni l'exil, ni la délivrance des maux qu'il avait causés n'ayant suffi pour convertir la masse du peuple juif, le serviteur de Jéhovah apparaîtra en personne pour apporter le salut. Toutefois il ne réussira dans cette grande œuvre qu'en sacrifiant sa vie.

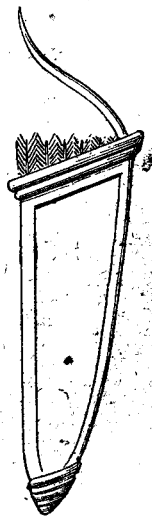
§ I. — *Premier discours : le serviteur de Jéhovah proclame lui-même son rôle, tout divin et annonce le rétablissement de Sion.* XLIX, 1-26.

C'est là comme l'ouverture de cette nouvelle section; nous y trouvons en abrégé toutes les idées qui seront ensuite développées.

1° Le serviteur de Jéhovah sauvera tout ensemble Israël et les païens. XLIX, 1-13.

CHAP. XLIX. — 1-4. Le rôle et la plainte du

Messie. — *Audite...* Il décrit lui-même, dans une admirable et émouvante allocution adressée au monde païen (*insulæ, populi de longe*), son origine et sa grande mission. Cf. xlii, 1 et ss. Il s'adresse aux Gentils, parce qu'il doit les sauver tout aussi bien que les Juifs. — *Dominus... vocavit me.* Il a reçu sa mission de Jéhovah lui-même, dès avant sa naissance (*ab utero*). Cf. Jer. i, 5. — *Recordatus... nominis...* Mieux : Il a prononcé mon nom. — *Os meum quasi gladium...* (verset 2). Sa parole, rendue ainsi très pénétrante, triomphera de toute opposition. Cf. xi, 4^b; lxi, 16; Hebr. iv, 12, etc. — *In umbra manus suæ...* pour défendre le Christ contre la haine que ses pressantes et vigoureuses exhortations auront pu lui attirer. — *Sagittam electam.* Hébr. : une flèche polie, c.-à-d. aiguisée avec soin. Cf. Jer. ii, 11. — *In pharetra... abscondit...* pour l'en tirer et s'en servir au moment opportun. — *Et dixit mihi* (vers. 3). Jéhovah explique au Messie pourquoi il veille si tendrement sur lui : c'est qu'il le regarde comme un serviteur de choix (*servus meus*; voyez la note de xlii, 1), comme le précieux instrument qu'il



Carquois renfermant l'arc et les flèches. (Bas-relief du Pont.)

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te glorior.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi; ergo iudicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum; et Israël non congregabitur, et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea;

6. et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et facies Israël convertendas; ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Hæc dicit Dominus, redemptor Israël, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum quia fidelis est, et Sanctum Israël qui elegit te.

3. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi.

4. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est inutilement et sans fruit que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès du Seigneur, et ma récompense auprès de mon Dieu.

5. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et quoique Israël ne se réunisse point à lui, je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force.

6. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, et pour convertir les restes d'Israël; je t'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à l'âme méprisée, à la nation détestée, à l'esclave des puissants : Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

veut employer pour procurer sa propre gloire parmi les hommes (*in te glorior*). Le mot *Israël* ne représente pas ici la nation sainte, puisqu'elle est formellement distinguée du serviteur de Jéhovah aux vers. 5, 6 et 8; elle désigne le Messie, dont le premier Jacob était le type. « De même qu'il y a eu un premier et un second Adam, un premier et un second David, il existe aussi un premier et un second Israël. » — *Et ego dixi* (vers. 4). Réponse de ce nouvel Israël à la parole divine. C'est comme un cri d'angoisse qui s'échappe de son cœur, à la vue de l'inutilité de son ministère pour une très grande partie de l'humanité. — *In vacuum laboravi*. En vain, du moins, relativement à ceux qu'il n'aura pu réussir à sauver; son œuvre est incomplète dès là qu'elle n'atteindra pas entièrement son but. — *Sine causa et vane*... Douleuruse répétition de la pensée. — *Ergo iudicium meum*... D'après l'hébreu : Mais (*âkên*, particule adversative) mon droit est auprès de Jéhovah. Il s'encourage ainsi à agir malgré tout : c'est de Dieu que lui viennent ses droits en tant que Messie, et de Dieu aussi lui viendra sa récompense (*opus meum*, son œuvre et le fruit de cette œuvre), en dépit de son échec partiel.

5-6. Les résultats de ses travaux. — *Et nunc dicit*... Ce verset 5 est une introduction; la parole rassurante et consolante du Seigneur ne sera citée qu'au vers. 6. — *Formans me*... *ut reducam*. Ces mots dépendent les uns des autres, et expriment le but direct, immédiat, que Dieu se proposait en envoyant son serviteur sur la terre : par lui il voulait sauver les Juifs. — *Israël non*

congregabitur : c.-à-d., ne sera pas enlevé, ne disparaîtra pas sous les coups de la colère divine. Mais l'hébreu signifie plutôt, d'après la note marginale (le *q'ri*) : Et pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui; par conséquent, sauvé. — *Glorificatus sum*... : par la révélation qui suit (vers. 6), car elle donne au serviteur de Jéhovah un rôle encore plus beau et beaucoup plus étendu. — *Deus... fortitudo mea*. A cette pensée il se sent plein de confiance, et tout réconforté en Dieu. — *Et dixit*. Ces mots reprennent la phrase commencée au vers. 5 et demeurée interrompue. — *Parum est ut sis*... Le rôle de rédempteur d'Israël n'aurait pas été suffisant pour le Christ. — *Facies*. C.-à-d. les sauvés, comme dit l'hébreu; ceux qui auront échappé au châtiment. — *Ecce dedi te*... Le Messie sera donc aussi le libérateur des païens. Sur l'expression *lucem gentium*, voyez la note de XLII, 6. — *Salus mea* : l'instrument, le porteur de mon salut. Saint Paul, Act. XIII, 47, applique tout ce verset à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il ne convient, en effet, qu'à lui seul.

7-13. Rétablissement de l'Israël idéal. — *Hæc dicit*... Introduction (vers. 7-) à une nouvelle révélation faite par Jéhovah à son serviteur : il lui prédit tour à tour une profonde humiliation et une gloire immense. Nous avons ici comme un prélude du chap. LIII. — *Ad contemptibilem animam*. Cette locution énergique et les deux suivantes désignent le Messie envisagé parmi ses humiliations et ses souffrances. Cf. Ps. XXI, 7, et le commentaire. L'antithèse avec les versets 1-3, 6, ne saurait être plus frappante; ce-

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi; ergo iudicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum; et Israël non congregabitur, et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea;

6. et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et facies Israël convertendas; ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Hæc dicit Dominus, redemptor Israël, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum quia fidelis est, et Sanctum Israël qui elegit te.

3. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi.

4. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est inutilement et sans fruit que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès du Seigneur, et ma récompense auprès de mon Dieu.

5. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et quoique Israël ne se réunisse point à lui, je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force.

6. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, et pour convertir les restes d'Israël; je t'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à l'âme méprisée, à la nation détestée, à l'esclave des puissants : Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

veut employer pour procurer sa propre gloire parmi les hommes (*in te gloriabor*). Le mot *Israël* ne représente pas ici la nation sainte, puisqu'elle est formellement distinguée du serviteur de Jéhovah aux vers. 5, 6 et 8; elle désigne le Messie, dont le premier Jacob était le type. « De même qu'il y a eu un premier et un second Adam, un premier et un second David, il existe aussi un premier et un second Israël. » — *Et ego dixi* (vers. 4). Réponse de ce nouvel Israël à la parole divine. C'est comme un cri d'angoisse qui s'échappe de son cœur, à la vue de l'inutilité de son ministère pour une très grande partie de l'humanité. — *In vacuum laboravi*. En vain, du moins, relativement à ceux qu'il n'aura pu réussir à sauver; son œuvre est incomplète dès là qu'elle n'atteindra pas entièrement son but. — *Sine causa et vane*... Douleuruse répétition de la pensée. — *Ergo iudicium meum*... D'après l'hébreu : Mals (*'âkên*, particule adversative) mon droit est auprès de Jéhovah. Il s'encourage ainsi à agir malgré tout : c'est de Dieu que lui viennent ses droits en tant que Messie, et de Dieu aussi lui viendra sa récompense (*opus meum*, son œuvre et le fruit de cette œuvre), en dépit de son échec partiel.

5-6. Les résultats de ses travaux. — *Et nunc dicit*... Ce verset 5 est une introduction; la parole rassurante et consolante du Seigneur ne sera citée qu'au vers. 6. — *Formans me*... *ut reducam*. Ces mots dépendent les uns des autres, et expriment le but direct, immédiat, que Dieu se proposait en envoyant son serviteur sur la terre : par lui il voulait sauver les Juifs. — *Israël non*

congregabitur : c.-à-d., ne sera pas enlevé, ne disparaîtra pas sous les coups de la colère divine. Mais l'hébreu signifie plutôt, d'après la note marginale (le *q'ri*) : Et pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui; par conséquent, sauvé. — *Glorificatus sum*... : par la révélation qui suit (vers. 6), car elle donne au serviteur de Jéhovah un rôle encore plus beau et beaucoup plus étendu. — *Deus... fortitudo mea*. A cette pensée il se sent plein de confiance, et tout réconforté en Dieu. — *Et dicit*. Ces mots reprennent la phrase commencée au vers. 5 et demeurée interrompue. — *Parum est ut sis*... Le rôle de rédempteur d'Israël n'aurait pas été suffisant pour le Christ. — *Facies*. C.-à-d. les sauvés, comme dit l'hébreu; ceux qui auront échappé au châtiment. — *Eccce dedi te*... Le Messie sera donc aussi le libérateur des païens. Sur l'expression *lucem gentium*, voyez la note de XLII, 6. — *Salus mea* : l'instrument, le porteur de mon salut. Saint Paul, Act. XIII, 47, applique tout ce verset à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il ne convient, en effet, qu'à lui seul.

7-13. Rétablissement de l'Israël idéal. — *Hæc dicit*... Introduction (vers. 7-13) à une nouvelle révélation faite par Jéhovah à son serviteur : il lui prédit tour à tour une profonde humiliation et une gloire immense. Nous avons ici comme un prélude du chap. LIII. — *Ad contemptibilem animam*. Cette locution énergique et les deux suivantes désignent le Messie envisagé parmi ses humiliations et ses souffrances. Cf. Ps. XXI, 7, et le commentaire. L'antithèse avec les versets 1-3, 6, ne saurait être plus frappante; ce-

8. Voici ce que dit le Seigneur : Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru ; je t'ai conservé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour posséder les héritages dissipés ;

9. pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez. Ils paîtront sur les chemins, et toutes les plaines leur serviront de pâturages.

10. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur et le soleil ne les frapperont plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en chemin, et mes sentiers seront exhaussés.

12. Voici, ceux-là viennent de loin, et ceux-ci du septentrion et du couchant, et les autres de la terre du midi.

13. Cieux, louez-le ; terre, sois dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir sa louange, car le Seigneur consolera son peuple, et il aura pitié de ses pauvres.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui ; et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitaras terram, et possideres hereditates dissipatas ;

9. ut diceres his qui vincti sunt : Exite ; et his qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascentur, et in omnibus planis pascua eorum.

10. Non esuriet neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol, quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab aquilone, et mari, et isti de terra australi.

13. Laudate, cœli, et exulta, terra ; jubilate, montes, laudem, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur.

lui que le Seigneur a si éminemment honoré sera maltraité et bafoué. — *Abominatam gentem*. Le mot « gens » a ici, comme en d'autres passages, une signification personnelle et individuelle. D'après l'hébreu : à celui qui est en horreur au peuple. — *Dominorum* : des despotes, des tyrans, tels qu'Hérode, Pilate, etc. — *Reges videbunt*... Contraste non moins saisissant : après que Dieu aura couvert de gloire son serviteur, les hommes le glorifieront aussi, même les premiers d'entre eux (*reges, principes*). Cf. LII, 13 et 15 ; LIII, 10-12. — *Dominum, quia fidelis*... : fidèle à ses antiques promesses de rédemption. — *Hæc dicit*... (vers. 8-9). L'oracle sous un autre aspect. Jéhovah promet de ne jamais abandonner son serviteur et continue d'exposer le beau rôle qu'il lui destine. — *In tempore placito*. Hébr. : au temps de la grâce. C.-à-d. à l'époque fixée par Dieu pour exécuter ses desseins de miséricorde. — *Exaudivi te*. Il l'a exaucé et lui est venu en aide parmi les épreuves mentionnées naguère (vers. 4 et 7). — *Dedi te in fœdus*. Écho de XLII, 6 ; voyez la note. — *Ut suscitaras*... : pour relever la Palestine de ses ruines, après l'exil (comp. le vers. 19). — *Ut possideres*. Hébr. : pour distribuer. Pour rendre aux différentes familles d'Israël les possessions qu'elles avaient perdues par la captivité (*hereditates dissipatas*). — *His qui vincti* : aux Juifs retenus captifs à Babylone. Cf. XLII, 7. — *Revelamini*. Sortez des ténèbres du malheur, et montrez-vous en pleine lumière. — *Super vias pascentur*... Description du joyeux retour des Juifs dans leur pays (vers. 9-12). Cf. XLVIII, 21.

Ils sont comparés ici à un troupeau qui s'avance sous la protection aimante de Jéhovah, le bon Pasteur, et qui ne manque de rien le long de la route. Il est évident que si telle est la première idée de ce tableau exquils, elle est loin d'en épuiser toute la signification ; la conversion des païens et l'âge d'or messianique sont certainement marqués ici, comme dans les passages analogues. Cf. xxx, 18-26 ; xxxv, 1 et ss., etc. — *In omnibus planis*. Hébr. : sur tous les coteaux. Les collines arides deviendront elles-mêmes fertiles et fourniront d'abondants pâturages. Cf. XII, 18, et XLIII, 20. — *Non percutiet*... (vers. 10). Le brûlant soleil des contrées orientales est très dangereux pour les troupeaux. — *Æstus*. D'après l'hébreu, le mirage. Voyez la note de xxxvii, 7. — *Miserator eorum reget*... Pensée d'une exquise délicatesse. — *Semitæ... exaltabuntur* (vers. 11) : à la façon des routes bien construites et bien entretenues, qui s'élèvent un peu au-dessus du sol. — *Ecce isti... illi*... Cf. XLIII, 5-6. Les exilés accourent de toutes les directions. — *Mari* : la mer Méditerranée, l'ouest par conséquent. — *De terra australi*. Hébr. : du pays de *Sinim*. Jérémie, x, 17, nomme un peuple de ce nom, domicilié en Phénicie ; mais les *Sinim* d'Isaïe habitaient une contrée beaucoup plus lointaine. D'après un grand nombre de commentateurs anciens et modernes, ils ne différaient pas des Chinois. Il est possible que les Juifs se soient établis en Chine au temps de la captivité de Babylone. Voyez Gesenius, *Thesaurus Lingue hebr. et chald.*, au mot *Sinim*, et le Mémoire sur les Juifs

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

16. Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui; destruentes te et dissipantes a te exhibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornameto vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa;

19. quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbebant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ: Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo: Quis genuit mihi istos? ego sterilis et non pariens, transmigrata, et captiva. Et istos quis enutrivit? ego destituta et sola. Et isti ubi erant?

14. Cependant Sion a dit: Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée.

15. Une femme peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles? Mais quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas.

16. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux.

17. Ceux qui doivent te rebâtir sont venus; ceux qui t'ont détruite et dévastée sortiront du milieu de toi.

18. Lève les yeux tout autour, et vois: tous ceux-ci se sont rassemblés et sont venus pour toi. Par ma vie, dit le Seigneur, tu te revêtiras d'eux tous comme d'une parure, et tu t'en ceindras comme une épouse;

19. car tes déserts, tes solitudes et ton pays ruiné seront désormais trop étroits pour leurs habitants, et ceux qui te dévoraient seront chassés loin de toi.

20. Les enfants de ta stérilité diront à tes oreilles: L'espace est trop étroit pour moi; fais-moi de la place pour que j'y habite.

21. Et tu diras dans ton cœur: Qui me les a engendrés? car j'étais stérile et je n'enfantais point, j'étais exilée et captive. Et qui les a nourris? car j'étais seule et abandonnée; et ceux-ci, où étaient-ils?

établis en Chine, au tome XXIV des *Lettres édifiantes... écrites des missions étrangères*. — *Laudate, celi...* (vers. 13). Le prophète, joyeux de contempler ce bel avenir, invite la nation entière à s'associer au bonheur d'Israël. Cf. XLIV, 23.

2° Sion, actuellement si malheureuse, sera rétablie d'une manière merveilleuse. XLIX, 14-26.

14-21. Jéhovah console doucement Sion. — *Et dixit Sion...* Plaintes de la pauvre cité si éprouvée, et qui se croit tout à fait abandonnée de son Dieu (vers. 14). — *Numquid obliviscet...*? Protestation énergique et tout à fait aimante du Seigneur (vers. 15 et ss.). Sa tendresse pour Jérusalem surpasse celle d'une mère. Cf. LXVI, 3. — *In manibus... descripsi...* (vers. 16). Anthropomorphisme d'une force étonnante. Voyez la note de XLIV, 5. Jéhovah a gravé sur la paume de ses mains (hébr., *kappaïm*) l'image de sa cité chérie, de sorte qu'il la contemple à tout instant, glorieusement rebâtie et agrandie. — *Structores tui* (vers. 17). De même les LXX, le chaldéen, etc., qui ont lu aussi *banaïk*; mais l'hébreu actuel a *banaïk*, tes fils. Au lieu de *venerunt*, l'hébreu dit avec plus de force: ils *ascendunt*. Au contraire, les ennemis de Sion

sont obligés de s'éloigner: *destruentes... exhibunt*. — *Leva in circuitu...* (vers. 18). Apostrophe dramatique. La cité qui se croit délaissée va recevoir une multitude innombrable (*omnes isti...*) d'enfants ou de constructeurs, qui la repeupleront ou la rebâtiront. — *Vivo ego...* Serment divin pour confirmer cette magnifique promesse. — *Omnibus... velut ornameto...* Gracieuse et expressive comparaison: les nouveaux habitants de Sion seront pour elle comme un vêtement d'honneur. — *Circumdabis... quasi sponsa*. Hébr.: Tu t'en ceindras. Allusion à la riche ceinture des jeunes épouses. Cf. Jer. II, 32. — *Deserta, solitudines, terra ruinæ...* (vers. 19). Le misérable état de Jérusalem pendant l'exil est mentionné trois fois coup sur coup, pour mieux mettre en relief sa future prospérité. Le pays deviendra trop étroit, tant les habitants seront nombreux: *nunc angusta erunt...* — *Longe fugabuntur...* Comme au vers. 17°. — *Filii sterilitatis...* (vers. 20). C.-à-d., des enfants qui naîtront de Sion en un temps où il semblait qu'elle ne connaîtrait plus jamais les joies de la maternité. — *Et dices in corde...* (vers. 21). Langage de joyeuse surprise. « On comprend que Sion ignore elle-même comment ses fils lui ont été enfants. Ils l'ont été sans sa participa-

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je lèverai la main vers les nations, et je dresserai mon étendard vers les peuples. Et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, et ils porteront tes filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront tes nourriciers, et les reines tes nourrices; ils t'adoreront en baissant le visage contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds. Et tu sauras que je suis le Seigneur, et que ceux qui m'attendent ne seront pas confondus.

24. Peut-on ravir au puissant sa proie, et enlever à un homme robuste ceux qu'il a rendus captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Oui, les captifs du puissant lui seront ravis; et ceux que l'homme robuste avait pris lui seront enlevés. Je jugerai ceux qui t'avaient jugée, et je sauverai tes fils.

26. Je ferai manger à tes ennemis leur propre chair; ils seront enivrés de leur sang comme d'un vin nouveau; et toute chair saura que je suis le Seigneur qui te sauve, et que le Fort de Jacob est ton rédempteur.

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ; vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum.

24. Numquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit?

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur; et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis, et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur; et sciet omnis caro quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus Fortis Jacob.

tion, pendant qu'elle était séparée de son divin Époux. » Évidemment, ces enfants innombrables ne figurent pas seulement les Juifs rentrés à Jérusalem après l'exil, mais aussi les païens convertis par le serviteur de Jéhovah (comp. les vers. 6, 22 et ss.); ce passage est donc messianique.

22-26. Hæc dicit... Le Seigneur va expliquer



Enfants portés sur le sein et sur l'épaule.
(Peinture égyptienne et bas-relief assyrien.)

lui-même à Jérusalem le mystère de son étonnante fécondité. — *Levabo ad gentes manum... signum...* Double signal. Cf. xi, 11-12; xiii, 2, etc.

— *Afferent filios tuos...* Les Gentils coopéreront avec un saint enthousiasme au rapatriement des Israélites exilés. Cf. xiv, 2. — *In ulnis, super humeros* : les deux manières principales de porter les petits enfants en Orient (*Atl. arch.*, pl. xxv, fig. 4, 6; pl. lxxix, fig. 7). — *Reges nutritii...* (vers. 23). Sion est désormais une souveraine d'une telle noblesse, d'une telle grandeur, que les rois et les reines sont fiers de nourrir ses enfants. — *Adorabunt...*, *pulverem pedum...* Marques de la plus humble soumission. Cf. xlv, 14; Ps. lxxi, 9; Mich. vii, 17. — *Et scies quia...* Excitation à une pleine confiance en Dieu : *super quo non...* — *Numquid tolletur...*? Objection soulevée par des Juifs incrédules (vers. 24) : Est-ce que l'on peut arracher sa proie à un tyran puissant et cruel? — *Quod captum... a robusto*. De même les LXX et le syriaque. D'après l'hébreu : la capture faite sur le juste. — *Quia hæc dicit...* Vers. 25-26 : réponse du Seigneur à l'objection. Oui, Dieu saura accomplir cette œuvre difficile : *captivitas* (l'abs-trait pour le concret) *a forti...* Israël sera délivré des mains de ceux qui l'avaient réduit en esclavage, et ces cruels oppresseurs auront leur tour : *eos vero qui judicaverunt...* Les principaux interprètes catholiques admettent à bon droit que cet oracle va plus loin que la fin de l'exil chaldéen, et qu'il représente aussi l'Israël spirituel, idéal, délivré de la captivité du démon. — *Et cibabo... carnibus* (vers. 26). Les ennemis de Jérusalem, « comme des forcenés, se détruiront de leurs propres mains, » et dévoreront leur

CHAPITRE L

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

2. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. Numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

3. Induam cælos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam eru-

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet acte de divorce, par lequel j'ai répudié votre mère? où quel est ce créancier auquel je vous ai vendus? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos crimes que j'ai répudié votre mère.

2. Car je suis venu, et il n'y avait personne; j'ai appelé, et personne n'entendait. Ma main est-elle devenue trop courte et trop petite pour pouvoir racheter? ou n'ai-je pas assez de force pour vous délivrer? Par une seule menace je tarirai la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons, n'ayant plus d'eau, pourriront et mourront de soif.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai d'un sac.

4. Le Seigneur m'a donné une langue

propre chair, dans un mouvement de rage et de haine. Cf. ix, 20.

§ II. — *Second discours : Israël répudié par sa faute; le serviteur de Jéhovah fidèle à sa mission malgré les souffrances qu'elle lui coûte.* L, 1-11.

Ce second discours nous transporte encore, dans son ensemble, aux jours du Messie, et nous montre l'infidélité des Juifs aux grâces immenses que devait leur apporter le serviteur de Jéhovah. Au lieu de l'accueillir avec empressement, comme un sauveur, ils le méprisent et l'outragent indignement. Ce crime énorme fera tomber sur eux tout le poids des vengeances divines.

1^o C'est à cause de ses crimes qu'Israël est plongé dans le malheur. L, 1-3.

CHAP. L. — 1-3. L'épouse mystique de Jéhovah s'est répudiée elle-même; le Seigneur est néanmoins prêt à pardonner et à sauver. — *Hæc dicit...* Dieu s'adresse aux enfants de Sion. — *Quis est hic...* D'après l'hébreu : Où est le livre...? Comme en tant d'autres endroits, l'union de Jéhovah et d'Israël est représentée sous la figure du mariage. Le *liber repudii* était l'acte officiel qui attestait que telle épouse avait été répudiée selon les formes légales, et qu'un divorce régulier existait entre elle et son mari. Cf. Deut. xxiv, 1-4; Jer. iii, 8; Matth. i, 9. Jéhovah s'est contenté de renvoyer son épouse infidèle; dans sa miséricorde envers elle, il n'a pas voulu lui donner une lettre de divorce qui eût été « le sceau d'une rupture éternelle », car il se proposait de la reprendre un jour. — *Quis... creditor...*? Autre figure pour exprimer la même pensée. Chez les Hébreux, les enfants des débiteurs insolvables

étaient parfois vendus au profit des créanciers. Cf. IV Reg. iv, 1; Neh. v, 5; Matth. xviii, 25. Le Seigneur affirme que tel n'a pas été le cas pour les siens; ils lui appartiennent donc toujours, puisqu'il n'y a pas eu de séparation absolue entre eux et lui. — *In iniquitatibus...* Hébr.: C'est à cause de vos iniquités... et à cause de vos crimes. Ils ont été réellement vendus et répudiés, l'exil en est la preuve, mais répudiés par eux-mêmes et non par le Seigneur. — *Veni, et non erat...* (vers. 2). Avec plus de force dans l'hébreu : Pourquoi suis-je venu sans qu'il y eût personne? (pourquoi) ai-je appelé sans que personne répondît? Par ses prophètes, et aussi par ses châtiments, Dieu avait essayé d'améliorer son peuple, mais en vain. — *Numquid abbreviata et parvula...*? Langage très pittoresque : malgré tout, Jéhovah était assez puissant pour sauver ses fils ingrats. — *Eccc...* Preuve de sa toute-puissance universelle, qui « n'est pas plus affaiblie que son amour ». — *In increpatione... desertum...* Il lui suffit d'une menace pour dessécher la mer, comme au temps de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. xiv et xv; Ps. cv, 9, etc. — *Flumina in siccum* : comme le Jourdain, au moment où les Hébreux pénétrèrent dans la Terre promise. Cf. Ps. cxiii, première partie, 6. — *Induam cælos...* (vers. 3) : comme durant la neuvième plaie d'Égypte. Cf. Ex. x, 21 et ss.; Ps. civ, 28; Sap. xvii, 2 et ss. — *Saccum ponam...* : le vêtement de la détresse et du deuil.

2^o Le serviteur de Jéhovah, humilié et mis à la torture, mais fidèle quand même à son devoir. L, 4-9.

4-9. Prophétie sous la forme d'un monologue, comme au chap. xlix, 1-6. C'est de nouveau le

savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Il éveille le matin, le matin il éveille mon oreille, afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne le contredis pas ; je ne me suis point retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.

7. Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu ; c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifie est proche ; qui se déclarera contre moi ? Comparais-sons ensemble ; qui est mon adversaire ? qu'il s'approche de moi.

9. Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; quel est celui qui me condamnera ? Voici, ils s'usent tous comme un vêtement ; ils seront mangés des vers.

10. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

ditant, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo. Erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico ; retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus ; faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus ; ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxta est qui justificat me ; quis contradicit mihi ? Stemus simul ; quis est adversarius meus ? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus ; quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur ; tinea comedit eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

Messie qui parle, se consolant par cet épanchement de son âme devant Dieu. — *Dominus*. Dans l'hébreu : *Adonai Y'hoval*. Cette association solennelle des deux principaux noms divins va être renouvelée trois fois encore. Comp. les vers. 5, 7 et 9. — *Lingam eruditam*. Hébr. : une langue de disciples, c.-à-d. telle que l'ont des disciples formés par un maître habile. La Vulgate donne donc très bien le sens. Notre-Seigneur Jésus-Christ a affirmé à diverses reprises que sa doctrine venait de Dieu. Cf. Joan. viii, 26, 40 ; xii, 50 ; xiv, 24, etc. Sur son admirable éloquence, comp. Joan. vii, 46. — *Sustentare*. C'est de ce verbe que dépend le substantif *verbo* : soutenir et réconforter par une bonne parole les pauvres âmes fatiguées, désolées. Cf. lvi, 15 ; Matth. xi, 28. — *Mane, mane...* Cette répétition est un hébraïsme qui signifie : chaque matin. C.-à-d. sans cesse, à tout instant. — *Erigit mihi aurem*. Belle métaphore, en hébreu surtout : Il éveille mon oreille. — *Ut audiam quasi...* Hébr. : pour que j'écoute comme (font) des disciples. Le sens est le même, et marque une attention vive et respectueuse. — *Aperuit mihi aurem* (vers. 5) : en vue de la révélation spéciale qui suit et qui concerne les souffrances du Christ. — *Non contradico*. Il sera docile aux volontés divines, quoi qu'il doive lui en coûter d'obéir. Cf. Joan. iv, 34 ; v, 30 ; viii, 21, etc. —

Retrorsum non abii. Il n'a pas reculé pour échapper aux douleurs qui l'attendaient. Cette pensée est admirablement développée dans les vers. 6-9. — *Corpus meum dedi...* Hébr. : J'ai livré mon dos. — *Vellentibus* : à ceux qui lui arrachaient cruellement la barbe. Sur cet outrage, voyez II Reg. x, 4 ; Neh. xiii, 25 ; Matth. xxvi, 67 ; Joan. xviii, 22. — *Faciem...* et *conspuentibus...* Le comble de l'ignominie ; cf. Job, xxx, 10 ; Luc. xviii, 31-32, etc. — *Dominus... auxiliator...* (vers. 7 et ss.). Son appui et son refuge parmi ces épreuves si écrasantes. — *Ut petram durissimam*. L'hébreu dit seulement : comme un caillou. Cf. Ez. iii, 8. Sa confiance en Dieu contraindra au Christ un courage inébranlable. — *Juxta est qui...* (vers. 8). La certitude du triomphe final fait qu'il brave et défie ses ennemis oruels (qui *contradice...*), leur proposant de paraître avec eux devant le tribunal du souverain juge (*stemus simul...*). — *Quasi vestimentum...* Ils seront lentement mais sûrement consumés.

3^e Promesses et menaces. L, 10-11.

10-11. *Quis ex vobis...* La promesse d'abord (vers. 10), pour ceux qui obéiront à Jéhovah et à son serviteur. — *In tenebris* : dans les ténèbres du malheur, et particulièrement de l'exil. — *Ecce vos omnes...* La menace (vers. 11). — *Accendentes ignem...* Image des tribulations que les méchants infligent souvent aux bons ; mais

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis ; in doloribus dormietis.

11. Mais vous tous qui allumez un feu, et qui êtes environnés de flammes, marchez à la lumière de votre feu, et dans les flammes que vous avez allumées : c'est par ma main que cela vous est arrivé ; vous dormirez dans les douleurs.

CHAPITRE LI

1. Audite me, qui sequimini quod justum est, et queritis Dominum ; attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham, patrem vestrum, et ad Saram, quæ peperit vos ; quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus ; et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis.

4. Attendite ad me, popule meus ; et tribus mea, me audite ; quia lex a me exiit, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

5. Prope est justus meus, egressus est Salvator meus, et brachia mea populos judicabunt ; me insulæ expectabunt, et brachium meum sustinebunt.

1. Écoutez-moi, vous qui suivez la justice, et qui cherchez le Seigneur ; regardez le rocher dont vous avez été taillés, et la carrière profonde dont vous avez été tirés.

2. Regardez Abraham votre père, et Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et multiplié.

3. Le Seigneur consolera donc Sion et il consolera toutes ses ruines ; il changera son désert en délices, et sa solitude en un jardin du Seigneur. La joie et l'allégresse se trouveront en elle, l'action de grâces et la voix des cantiques.

4. Regardez-moi, mon peuple ; ma nation, écoutez-moi ; car la loi sortira de moi, et ma justice se reposera parmi mon peuple et sera leur lumière.

5. Mon juste est proche, mon Sauveur va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles m'attendront, elles attendront mon bras.

la loi du talion vengera ces derniers, et les oppresseurs iniques seront consumés par leurs propres flammes. — *De manu mea...* C'est le serviteur de Jéhovah qui continue de parler. — *In doloribus dormietis.* Hébr. : vous serez couchés... La douleur sera pour eux une couche terrible, perpétuelle.

§ III. — Troisième discours : Israël sera finalement sauvé. LI, 1-23.

1^o Le prophète essaye d'affirmer la foi et la confiance d'Israël. LI, 1-8.

CHAP. LI. — 1-3. De même que le Seigneur a fait sortir tout un peuple d'Abraham et de Sara, de même il saura multiplier les humbles restes de Sion. — *Audite me.* Pressant appel, qui sera réitéré plusieurs fois. Comp. les vers. 2, 4, 7. — *Qui sequimini quod justum...* L'invitation s'adresse donc à la partie saine et fidèle des Juifs. — *Ad petram...*, *ad cavernam laci* (hébr. : au creux de la fosse, c.-à-d. à la carrière). Métaphore qui exprime fort bien les humbles commencements d'Israël. Tout un peuple issu d'un vieillard très âgé et d'une femme stérile. Comp. le vers. 2, et Hébr. xi, 12. — *Unum vocavi...* Abraham était seul, sans enfants et sans

espérance d'en avoir jamais, lorsque Dieu le choisit et l'appella. Cf. xxxiii, 24. — *Benedixi... et multiplicavi...* Il devint rapidement le « père de la multitude ». Cf. Gen. xii, 2-3 ; xiii, 15-16 ; xviii, 18 ; xxii, 17, etc. — *Consolabitur...* (vers. 3). Dieu fera pour Sion, toute ruinée et misérable qu'elle soit, ce qu'il a fait pour Abraham. — *Desertum... quasi delicias.* Hébr. : comme un Eden (LXX : ὡς παράδεισος), c.-à-d. comme un jardin de délices. Description gracieuse de l'âge d'or messianique.

4-5. Le salut promis par Jéhovah et réalisé par son serviteur n'atteindra pas seulement les Juifs, mais tous les peuples. — *Attendite ad me.* Oracle beaucoup plus magnifiquement encore que le précédent. — *Lex a me... et judicium...* Hébr. : J'établirai ma loi pour la lumière des nations. Cf. xi, 2-4 ; xlii, 6, etc. — *Prope est justus...*, *salvator...* Dans la Vulgate, ces titres désignent personnellement le Messie. Mais l'hébreu emploie le concret : Ma justice est proche, mon salut va paraître. L'idée est la même en réalité, puisque la justice de Dieu, dans ce passage, c'est sa fidélité à tenir ses promesses de salut, et que ce salut devait être opéré par l'intermédiaire du Christ. — *Brachia... judicabunt :* et ils châtieront ceux

6. Levez les yeux au ciel, et regardez en bas sur la terre; car le ciel se dissoudra comme la fumée, la terre sera usée comme un vêtement, et ceux qui l'habitent périront avec elle; mais mon salut sera éternel, et ma justice ne fera pas défaut.

7. Ecoutez-moi, vous qui connaissez le juste, mon peuple, qui avez ma loi dans vos cœurs; ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne redoutez pas leurs blasphèmes;

8. car les vers les dévoreront comme un vêtement, et la teigne les rongera comme la laine; mais mon salut sera éternel, et ma justice subsistera de génération en génération.

9. Elevez-vous, élevez-vous, revêtez-vous de force, bras du Seigneur; élevez-vous comme aux anciens jours, dans les siècles passés. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, l'eau de l'impétueux abîme; qui avez fait au fond de la mer un chemin pour faire passer vos affranchis?

11. C'est ainsi que les rachetés du Seigneur reviendront; ils viendront à Sion avec des chants de louange, et une joie éternelle couronnera leurs têtes; ils seront dans la joie et le ravissement; la douleur et les gémissements s'enfuiront.

12. C'est moi, c'est moi-même qui vous consolerais. Qui es-tu pour avoir peur d'un homme mortel, et du fils de l'homme qui séchera comme l'herbe?

13. Et tu as oublié le Seigneur qui t'a

6. Levate in cælum oculos vestros, et videte sub terra deorsum; quia cæli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

7. Audite me, qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum; nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis;

8. sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis, et sicut lanam, sic devorabit eos tineæ; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generationes generationum.

9. Consurge, consurge, induere fortitudinem, brachium Domini; consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis; qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

11. Et nunc qui redempti sunt a Domino revertentur, et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super capita eorum, gaudium et lætitiā tenebunt; fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos. Quis tu, ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis qui quasi fœnum ita arescet?

13. Et oblitus es Domini, factoris tui,

qui aurait été trouvés coupables. — *Me insulæ expectabunt.* Ceux des païens qui auraient échappé à la vengeance du Seigneur soupçonneront après la délivrance. Cf. XLII, 4. — *Brachium... sustinebunt.* Non plus son bras vengeur, mais sa main protectrice.

6-8. Immutabilité des promesses divines, par opposition à l'instabilité des créatures, même de celles qui sont les plus solides en apparence. Cf. XXIV, 19-20; XXXIV, 4, etc. — *Levate in cælum...* Encouragement pressant à la confiance. — *Sicut fumus* : matière sans consistance, qui se dissipe en un instant. Cf. Ps. LXVII, 3, etc. — *Sicut vestimentum...* Même image au Ps. CI, 27. — *Sicut hæc.* Dans l'hébreu, suivant la traduction la plus commune : comme des mouches. — *Qui scitis justum* (vers. 7). L'hébreu a encore l'abstrait : Vous qui connaissez la justice, c.-à-d. qui êtes fidèles à Jéhovah et qui pratiquez ses lois. — *Opprobrium hominum* : les malédictions et les persécutions tyranniques. — *Sicut enim vestimentum...* (vers. 8). Voyez la note de L, 9.

2^o Fervente prière d'Israël à son Dieu. LI, 9-11.

9-11. Excités par les promesses qu'ils viennent d'entendre, les Juifs conjurent le Seigneur de les délivrer, ainsi qu'il l'avait fait en Égypte pour leurs pères. — *Consurge, consurge.* Hébr. : Éveille-toi, éveille-toi. « Vive et magnifique apostrophe, » et langage plein de foi. — *Numquid non tu...* Celui qui a opéré autrefois de si grands prodiges ne pourra-t-il pas les renouveler dans un même but? — *Superbum.* Hébr. : *Râhab.* Nom de l'Égypte; cf. xxx, 7; Ps. LXXXVI, 4, et la note; LXXXVIII, 11, etc. — *Draconem.* Encore l'Égypte. Voyez la note de XXVII, 1. — *Et nunc qui redempti...* (vers. 11). Ces lignes sont une reproduction presque littérale de XXXV, 10.

8^o Aimable réponse du Seigneur à la prière de son peuple. LI, 12-16.

12-16. Douces promesses, mêlées de paternels reproches. — *Ego, ego ipse...* Grande emphase dans ces pronoms accumulés. — *Quis tu, ut timeres...* Pourquoi ont-ils fait plus de cas des

qui tetendit cœlos et fundavit terram; et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus qui te tribulabat, et paraverat ad perdendum! Ubi nunc est furor tribulantis?

14. Cito veniet gradiens ad aperiendum; et non interficiet usque ad intericionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescunt fluctus ejus; Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cœlos, et fundes terram, et dicas ad Sion: Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus; usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam, ex omnibus filiis quos genuit; et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi; quis contristabitur super te? Vastitas, et contritio, et fames, et gladius; quis consolabitur te?

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum sicut oryx illaqueatus, pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

créé, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et tu as tremblé sans cesse tout le jour devant la fureur de celui qui t'affligeait, et qui était prêt à te perdre! Où est maintenant la furie de celui qui t'affligeait?

14. Bientôt celui qui doit ouvrir arrivera; il ne détruira pas jusqu'à l'extermination, et son pain ne manquera pas.

15. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui trouble la mer et qui fais soulever ses flots; mon nom est le Seigneur des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai mis à couvert sous l'ombre de ma main, pour établir les cieux et fonder la terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple.

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main du Seigneur la coupe de sa colère; tu as bu jusqu'au fond la coupe d'assoupissement, et tu l'as vidée jusqu'à la lie.

18. De tous les fils qu'elle a enfantés il n'en est aucun qui la soutienne, et de tous les fils qu'elle a nourris aucun ne lui prend la main.

19. Ces deux choses te sont arrivées; qui s'attristera sur toi? Le ravage et la ruine, la faim et le glaive; qui te consolera?

20. Tes fils ont été jetés à terre; ils se sont endormis à la tête de toutes les rues comme un oryx pris au filet, pleins de l'indignation du Seigneur, des menaces de ton Dieu.

menaces d'hommes fragiles (*ab homine mortali*...) que des promesses de leur Dieu tout-puissant (*qui tetendit*...)? N'avaient-ils pas expérimenté la faiblesse de leurs ennemis (*ubi nunc est furor*...)? — *Cito veniet*... (vers. 14). D'après la Vulgate, le participe *gradiens* représente le Messie libérateur. Comp. xlii, 7, où il ouvre, comme ici, les prisons pour en faire sortir les captifs. Divergence notable dans l'hébreu: Bientôt celui qui est courbé (sous le faix de l'esclavage; cf. xlii, 22) sera délivré. — *Non interficiet*... Dans notre version latine, ce trait se rapporte aux oppresseurs mentionnés plus haut (vers. 12-13). L'hébreu continue la description des misères qui vont être alléguées: Il ne mourra pas dans la fosse, c.-à-d. dans l'obscur cachot où ses ennemis l'avaient plongé. Cf. Jer. xx, 2; xxxix, 26. — *Nec deficiet panis*... Image d'un bonheur à jamais assuré. Cf. xxxiii, 16. — *Ego... qui conturbo*... Jéhovah agit et calme à son gré l'océan; preuve évidente du pouvoir qu'il a de sauver son peuple. — *Posui verba mea*... (vers. 16). Dans la Vulgate, ces paroles sont adressées au Messie, dont elles déterminent le rôle de libérateur. Cf. xliix, 2.

Au lieu de la seconde personne (*plantes, fundes, dicas*), l'hébreu emploie une tournure qui permet de les appliquer à Israël, ce qui cadre mieux avec le contexte (« ad plantandum, ad fundandum...; pour que je plante, que je fonde... »). — *Ut plantes cœlos*: à la manière d'une tente, dont les piquets sont fixés solidement dans le sol. Cf. xl, 22, etc. Il s'agit sans doute des nouveaux cieux et de la nouvelle terre de la fin des temps. Cf. lxxv, 17, et lxxvi, 22.

4^e Sion sera consolée, tandis que ses ennemis seront humiliés. LI, 17-23.

17-20. Jérusalem a dû boire à la coupe de la colère divine. — *Elevare... consurge*. D'après l'hébreu: Réveille-toi, éveille-toi (comp. le vers. 9); lève-toi... — *Quæ bibisti*... Métaphore très expressive, pour désigner les malheurs de la cité coupable et châtiée pour ses crimes. Cf. xix, 14; xliix, 18; Ps. lxxiv, 9; Ez. xxiii, 32 et ss, etc. — *Calicis soporis*. Coupe pleine d'un breuvage enivrant, stupéfiant, de sorte que ceux qui en boivent sont entièrement à la merci de leurs ennemis. — *Non est qui sustentet*... (vers. 18). Hébr.: il n'y a personne qui la conduise (dans

21. C'est pourquoi écoute ceci, pauvre petite, qui es enivrée, mais non de vin.

22. Voici ce que dit ton dominateur, ton Seigneur et ton Dieu, qui combattra pour son peuple : Voici, j'enlève de ta main la coupe d'assoupissement, le fond de la coupe de mon indignation; tu n'en boiras plus à l'avenir.

23. Je la mettrai dans la main de ceux qui t'ont humiliée, et qui ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions; et tu as fait de ton corps comme une terre, et comme un chemin pour les passants.

21. Idcirco audi hoc, paupercula, et ebria non a vino.

22. Hæc dicit Dominator tuus, Dominus et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ; non adjicies ut bibas illum ultra.

23. Et ponam illum in manu eorum, qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus; et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.

CHAPITRE LII

1. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint, car

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti,

son état d'ivresse). Ce ton élégiaque, qui retentit jusqu'à la fin du vers. 20, rappelle celui des Thérèses. — *Duo... occurrerunt...* (vers. 19). Deux sortes de maux : le pays ravagé (*vastitas et contritio*), les habitants livrés à la mort (*fames et gladius*). — *Filii tui... dormierunt* (vers. 20). Hébr. : tes fils sont étendus. — *Sicut oryx*. Hébr. : comme un *id*. Animal déjà mentionné au Deutéronome, XIV, 6, et qui paraît désigner, en effet, l'antilope oryx (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 8). « Figure noble, quoique tragique. Israël, ce peuple des montagnes, est comparé à une antilope, que toute son agilité, toute sa grâce, n'ont pas sauvée du filet des chasseurs. » — *Pleni indignatione Domini* : et c'est pour cela que l'adversité est si profonde.

21-23. Cette coupe va passer aux ennemis de Sion, qui devront la vider à leur tour. — *Idcirco... paupercula*. Terme de compassion, et de tendresse en même temps. — *Ebria, non a vino*. Comp. le vers. 17, et XXIX, 9. — *Incurvare ut transeamus...* Les prisonniers de guerre subissaient parfois à la lettre cette humiliation; les vainqueurs leur mettaient le pied sur le corps. Cf. Jos. x, 24; Ps. cix, 1, etc. (*Atlas archéol.*, pl. cxiv, fig. 3, 6-7, 8). — *Posuisti... corpus tuum*. Hébr. : ton dos.

§ IV. — *Quatrième discours : encore l'heureuse délivrance de Jérusalem*. LII, 1-12.

Après avoir affirmé de nouveau que cette délivrance viendra, le prophète en trace une description très dramatique.

1^o La gloire de Jehovah exige la rédemption de Jérusalem. LII, 1-6.

CHAP. LII. — 1-6. *Consurge, consurge*. Hébr. :



Oryx et son faon.

Éveille-toi, éveille-toi. Cf. LI, 9, 17, et les notes. Le prophète se représente la capitale juive sous les traits d'une femme qui, frappée par la colère divine, accablée de douleur, gît presque sans vie sur la poussière du chemin; il la presse de se relever, pour commencer une nouvelle existence.



Un roi d'Assyrie foule aux pieds son ennemi vaincu. (Bas-relief de Ninive.)

à l'avenir l'incircconcis et l'impur ne te traversera plus.

2. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem, détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion,

3. car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent.

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans aucun sujet.

5. Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans raison? Ses oppresseurs agissent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé tout le jour.

6. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, car moi qui parlais, me voici.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce et prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu va régner!

8. La voix de tes sentinelles retentit, elles élèvent la voix, elles chantent ensemble

quia non adjiciet ultra ut pertranscat per te incircumcisis et immundus.

2. Excute de pulvere, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion;

3. quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi, et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus!

8. Vox speculatorum tuorum, leverunt vocem, simul laudabunt, quia

beaucoup plus glorieuse et plus heureuse que la première. — *Induere fortitudinem*... Sion avait été faible et défallante pendant l'exil; le bras de Dieu lui rend maintenant toute sa force. — *Induere vestimentis*... : de ses vêtements les plus précieux, pour fêter le retour de son roi. Au lieu de *civitas Sancti*, l'hébreu a « cité sainte ». — *Quia non adjiciet*... Dans cette Sion régénérée, rien d'impur ne pénétrera désormais. Cf. v, 8; Joel, III, 17; Apoc. XXI, 27. — *Incircumcisis et immundus*. Deux notions qui allaient de pair chez les Juifs. — *Excute de pulvere*... Frappant contraste avec le sort prêté naguère à Babylone. Cf. XLVII, 1. — *Gratis venundati*... (vers. 3). Lorsque Jéhovah livra les Israélites aux Chaldéens, il ne reçut rien en échange; ce n'était donc pas une vente proprement dite. Sa propriété n'avait point été aliénée, mais simplement abandonnée pour un temps. Par conséquent, il est libre de la reprendre à son gré, sans avoir rien à payer : *sine argento redimemini*. Cf. I, 1. — *Quia hæc dicit*... (vers. 4). Détails historiques, pour démontrer que les principaux ennemis d'Israël, les Égyptiens, les Assyriens et les Babyloniens, méritent d'être traités sans pitié. — *In Ægyptum... ut colonus*... Bien que les Hébreux eussent travaillé pendant longtemps dans la terre de Gessen, fécondée par leurs sueurs, les Égyptiens les opprimèrent durement. *Assur* ne les traita pas avec moins de rigueur (*calumniatus est*... : hébr. : l'opprima), sans raison légitime. — *Et numquid... hic* (vers. 5). C.-à-d. : Qu'ai-je à faire ici? « Ici », c'est Babylone, où Jéhovah est censé avoir accompagné son peuple

au temps de la captivité. Il n'est pas convenable pour lui de demeurer dans cette contrée païenne; aussi va-t-il la quitter, et ramener les Juifs à Sion. Comp. les vers. 7-12. — *Ablatus est... gratis*. Même pensée qu'au vers. 3. — *Inique agunt*. Littéralement dans l'hébreu : Ils poussent des hurlements (des cris violents de triomphe et de joie). — *Jugiter nomen meum*... Les Chaldéens se riaient de Jéhovah d'une manière sacrilège, prétendant qu'il avait été incapable de sauver sa nation. — *Sciet populus meus*... (vers. 6). Les Juifs sauront par expérience que leur Dieu est tout-puissant pour les sauver.

2° Tableau anticipé de la cessation de l'exil. LII, 7-12.

7-10. Les messagers du Seigneur annoncent que son règne va être rétabli dans Sion. — *Quam pulchri...*! Vision toute suave d'Isaïe. Le prophète contemple à travers les montagnes de la Palestine les héros de la bonne nouvelle, qui proclament partout la délivrance. Saint Paul, Rom. x, 15, applique ce passage à la prédication universelle de l'Évangile, car c'est d'elle, en réalité, qu'il est ici question d'une manière principale; le retour des Israélites à Sion n'en était que le prélude et le type. *M'dasser*, l'équivalent hébreu de *annuntiantis*, aurait été mieux traduit par « évangélizantis ». — *Regnabit Deus*... « C'est là la substance du message de salut. » L'hébreu signifie plutôt : Ton Dieu règne. Après l'interruption causée par l'exil, Jéhovah se manifeste de nouveau à Jérusalem comme roi théocratique. — *Speculatorum*... (vers. 8) : les prophètes, qui étaient les sentinelles de Sion. De

oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete, et laudate simul, deserta Jerusalem, quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium, et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite, recedite; exite inde, pollutum nolite tangere; exite de medio ejus; mundamini, qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exhibitis, nec in fuga properabitis; præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel.

des cantiques de louanges, car elles voient de leurs yeux que le Seigneur ramène Sion.

9. Réjouissez-vous et louez ensemble le Seigneur, déserts de Jérusalem, parce qu'il a consolé son peuple et qu'il a racheté Jérusalem.

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

11. Retirez-vous, retirez-vous; sortez de là, ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Vous ne sortirez pas en tumulte, ni par une fuite précipitée, car le Seigneur marchera devant vous, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.

leur poste élevé, ils aperçoivent les premiers le retour du Seigneur, et ils l'annoncent d'une voix haute et joyeuse. — *Laudabunt*. Hébr. : ils poussent des cris d'allégresse. — *Oculo ad oculum* : de leurs propres yeux, de très près. — *Gaudete et laudate, aspersa...* Hébr. : Poussiez des cris de joie, jubilez ensemble, ruines de Jérusalem. Belle personification. — *Paravit... brachium* (vers. 10). Littéralement dans l'hébreu : Il a mis à nu son bras. Anthropomorphisme très expressif : à la façon d'un Oriental qui retrousses ses larges manches, pour travailler plus à l'aise. Cf. Ez. iv, 7.

11-12. Israël est invité à quitter au plus vite le lieu de son exil. — *Recedite... exite... exite...* Répétitions tout à fait pressantes. — *Inde, de medio ejus* : de Babylone et de toute la Chaldée. — *Pollutum nolite...* Les Juifs doivent prendre garde de contracter la moindre impureté légale, pour être plus dignes de rentrer sur le sol consacré de la Palestine. — *Mundamini, qui fertis...* Nécessité d'une pureté plus grande encore pour les lévites, qui jouissaient du privilège de porter les vases sacrés. Cf. Num. iv, 24 et ss.; viii, 6 et ss. Ce trait fut réalisé à la lettre, puisque Cyrus rendit aux Israélites, au moment de leur départ pour Jérusalem, une partie des vases du temple. Cf. Esdr. i, 7-11. — *Non in tumultu...* (vers. 12). Autrefois les Hébreux avaient quitté l'Égypte avec précipitation et au milieu d'une assez grande confusion, pressés qu'ils étaient par l'ennemi (cf. Ex. xii, 11; Deut. xvi, 3, etc.); leurs descendants devront sortir de Babylone avec la gravité qui convient à une procession religieuse en tête de laquelle s'avance Jéhovah (*præcedet enim...*). — *Et congregabit...* Hébr. : Et le Dieu d'Israël ferme votre marche. Le Seigneur sera donc tout ensemble en avant et à l'arrière-garde, pour mieux protéger son peuple.

§ V. — Cinquième discours : la passion et la résurrection du Messie. LII, 13 — LIII, 12.

Ce discours forme le sommet des prophéties

d'Isaïe relatives au serviteur de Jéhovah, car il les groupe, les résume et les complète magnifiquement. C'est une des pages les plus belles et les plus importantes non seulement de ce livre, mais de l'Ancien Testament tout entier. Les exégètes même les plus incrédules ressentent de l'émotion devant « ce célèbre chapitre », dont la ressemblance avec le Ps. xxi frappe immédiatement l'esprit. Il décrit avec une étonnante clarté les souffrances du Christ et la gloire qui en jaillira sur lui. Aussi l'a-t-on nommé un « Passional d'or », ou le « Passional de l'évangéliste de l'Ancien Testament ». Les anciens Juifs n'hésitaient pas à l'appliquer directement et exclusivement au Messie. « C'est le roi-Messie, qui sera plus grand qu'Abraham, plus élevé que Moïse, exalté au-dessus des anges, » dit le *Midrash Tanchum* à propos du vers. 13. Un rabbin du xvi^e siècle, résumant la tradition juive sur ce point, écrivait de son côté : « Voyez, nos ancêtres ont unanimement établi et transmis qu'il s'agit ici du roi-Messie. » La synagogue n'abandonna que plus tard cette interprétation, à cause des arguments que les chrétiens en tiraient contre elle. Les apôtres citent plusieurs traits de ce « tableau incomparable », pour montrer que Notre-Seigneur Jésus-Christ les a exactement réalisés (cf. Matth. viii, 17; Marc. ix, 11, et xv, 18; Luc. xxii, 31; Joan. xii, 38; Act. viii, 32; Rom. x, 16, et xv, 21; I Cor. xv, 3; I Petr. ii, 22, etc.), et la tradition catholique n'a qu'une voix pour tout appliquer au « Christus patiens ». C'est d'ailleurs « la seule interprétation admissible » de ces lignes, qui ne sauraient convenir ni au peuple israélite considéré dans son ensemble, ni à Jérémie, ni au roi Josias, ni à quelque martyr inconnu. Cf. Knabenbauer, *Comment.*, t. II, p. 325 et ss. Dans le texte hébreu, le style a un cachet tout spécial, en rapport avec la tristesse des pensées.

1^o Thème du discours : la gloire du serviteur de Jéhovah sera préparée par ses humiliations et ses souffrances. LII, 13-15.

13. Voici, mon serviteur agira avec intelligence, il sera grand et élevé, et au comble de la gloire.

14. De même que beaucoup ont été stupéfaits à ton sujet, ainsi son aspect sera sans gloire parmi les hommes, et sa forme méprisante parmi les fils des hommes.

15. Il arrosera des nations nombreuses, devant lui les rois fermeront la bouche; car ceux auxquels il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui le contempleront.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur et elevabitur, et sublimis erit valde.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum, quia quibus non est narratum de eo videbunt, et qui non audierunt contemplati sunt.

CHAPITRE LIII

1. Qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

2. Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton *qui sort*

1. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitiens; non

13-15. Le Seigneur décrit lui-même, en quelques mots éloquents, le succès du ministère de son Christ, et il en indique la cause. — La particule *ecce*, mise en avant, attire l'attention sur un fait remarquable. — *Intelliget*. Le verbe hébreu réunit les deux idées de sagesse et de réussite dans l'action. — *Exaltabitur, et elevabitur, et sublimis*... Hébr.: Il sera grand, il s'élèvera, il sera tout à fait exalté. Accumulation extraordinaire de synonymes, afin de mieux mettre en relief le succès prodigieux du Messie. Dès le début, le prophète énonce clairement ce résultat final, pour jeter quelques rayons lumineux sur la sombre description qui va suivre. — *Sicut*... (vers. 14-15) : « l'exaltation du serviteur de Jéhovah est proportionnée à son humiliation. » — *Obstupuerunt*. Sentiment de stupéfaction très douloureuse. — *Sic inglorius*... L'hébreu coupe et arrange autrement la phrase. Ces mots et la fin du vers. 14 forment une sorte de parenthèse, puis la proposition qu'ils avaient interrompue recommence avec le vers. 15 : De même qu'un grand nombre ont été stupéfaits à ton sujet, tant son visage était défiguré..., de même il arrosera des nations nombreuses... Remarquez le passage si brusque de la seconde à la troisième personne : *super te, ... inglorius erit*; cela tient à l'émotion très vive de l'écrivain sacré. — *Inter viros, ... inter filios*... C.-à-d. plus que tous les autres hommes accablés par le malheur. L'hébreu est tout à fait énergique; littéralement : « Ita deformitas præ viro aspectus ejus, et figura ejus præ filiis hominum. » (Knabenbauer.) Il était tellement défectif, défiguré, que son visage avait, pour ainsi dire, perdu la forme humaine. Cf. Ps. xxi, 7^a. — *Iste asperget*... (vers. 15). Le verbe hébreu *yazzeah* a reçu depuis

les temps anciens des interprétations très diverses. D'après le Targum et plusieurs modernes : il dispersera, ou bien : il fera trembler les peuples. Suivant les LXX : θαυμασονται, beaucoup de peuples admireront. Aquila et Théodotion ont traduit comme la Vulgate, et tel paraît être le véritable sens, car, dans le Pentateuque et ailleurs (cf. Lev. v, 9; xiv, 11; xvi, 14-19; Num. xix, 17-22; Ez. xxxvi, 25, etc.) ce verbe est toujours employé pour désigner une aspersion faite avec du sang ou avec de l'eau laustrale, en vue d'expiation et de purifier. Et cela convient parfaitement au Messie : « Mundabit suo sanguine sancto et divino baptisate, » dit saint Ephrem sur ce passage. — *Continebunt... os suum* : dans le saisissement muet qu'excitera la majestueuse grandeur du Messie ressuscité. Cf. XLIX, 7; Job, xxix, 9, etc. — *Quia quibus*... Avec plus de clarté dans l'hébreu : Car ils ont vu ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils ont appris ce qu'ils n'avaient pas entendu. Manière solennelle de signaler la gloire admirable du Christ ressuscité et monté au ciel. Saint Paul applique ce passage à la diffusion de l'évangile dans le monde entier.

2^e Les humiliations du serviteur de Jéhovah. LIII, 1-3.

CHAP. LIII. — 1-3. *Quis credidit...*? Isaïe fait cette humble confession au nom des Juifs de l'avenir, qui, d'abord insensibles aux souffrances du Messie à cause de leur incrédulité, puis repentants et désolés de ne l'avoir pas reconnu et reçu comme leur Sauveur, confessent avec amertume leur aveuglement. Cf. Zach. xii, 10. Assurément, des Juifs nombreux eurent le bonheur de croire à Jésus; mais ils ne formaient que la minorité de la nation. Cf. Joan. xii, 38; Rom. x, 16. — *Auditui nostro*. Hébraïsme : ce que

est species ei, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum;

3. despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem; et quasi absconditus vultus ejus; et despectus, unde nec reputavimus eum.

4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit; et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum.

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra; disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

d'une terre desséchée, il n'a ni beauté ni éclat; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence, et nous l'avons méconnu.

3. Il était méprisé, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui connaît la souffrance; son visage était caché; il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de lui.

4. Vraiment il a porté nos langueurs, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs; et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.

5. Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes; le châtimement qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

nous avons entendu, ce qui nous avait été annoncé au sujet du Messie. — *Brachium Domini cut...* C.-à-d., qui parmi nous a reconnu l'action immédiate et toute-puissante du Seigneur dans tout ce qu'a fait et subi son serviteur? Cf. LII, 10, etc. — *Et ascendet...* (Il faudrait plutôt le prétérir: Il s'est élevé). Motif de cette incrédulité: on s'attendait à un Messie tout brillant de gloire humaine, tandis que le Rédempteur s'est présenté sous les dehors les plus humbles. — *Coram eo*: devant Dieu, qui le contemplant avec amour. — *Sicut virgultum*. Même métaphore qu'au chap. x, 1 et 10. L'hébreu *yoneq* désignait au propre un nourrisson; les LXX l'ont traduit par *παιδίον*, petit enfant (de même le syriaque), ne remarquant pas que c'est ici une expression figurée. — *Radix*. C.-à-d. un rejeton sortant de cette racine, laquelle était elle-même plantée dans une terre aride; d'où il suit que la plante était frêle et sans beauté. Allusion à l'état de profonde déchéance de la famille royale de David lorsque le Christ vint au monde. — *Non erat aspectus...* Autres détails pour expliquer l'impression défavorable que devait produire le Messie sur ses contemporains. « Rien, en lui, de cette grâce attrayante ou de cette majesté imposante » qu'on se croyait en droit d'attendre du représentant de Jéhovah. — *Non... aspectus et desideravimus...* Plutôt: « ut desideraremus eum. » Son aspect n'avait rien qui pût nous plaire et exciter notre amour. — *Despectum...* Ce trait a été déjà signalé plus haut (XLIX, 7). — *Novissimus virorum*. L'hébreu signifierait, suivant quelques interprètes: abandonné des hommes. — *Virum dolorum*. Pluriel d'intensité qui accentue la pensée: homme aux douleurs multiples, violentes. — *Scientem infirmitatem*. C.-à-d. familiarisé avec la souffrance, la connaissant à fond par sa propre expérience. — *Et quasi absconditus...* Avec beaucoup plus de force dans l'hébreu: Comme quelqu'un devant lequel on se cache le visage; à cause de son aspect repoussant, de ses plaies, etc. Cf. Job, xxx, 10; Thren. IV, 15. — *Despectus, unde nec...* Répétition très pathétique.

3° La satisfaction offerte par le serviteur de Jéhovah pour les péchés des hommes. LIII, 4-6.

4-6. Causes des souffrances du Messie. Le ton est de plus en plus émouvant. Notez l'antithèse perpétuelle, très marquée, entre les pronoms « ipse » et « nos ». — *Languores nostros...* La « satisfactio vicaria » du Christ est mentionnée jusqu'à douze fois de suite dans ce chapitre; c'est ici la première mention. — *Tulit* signifie tout ensemble: il a pris sur lui, et, il a enlevé, il a fait disparaître. Nous avons péché, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a expié. Saint Matthieu, VIII, 16-17, applique ce passage au Sauveur, à propos de plusieurs guérisons miraculeuses qu'il venait de faire. C'est un argument à fortiori: celui qui a expié les péchés des hommes avait évidemment le pouvoir d'enlever aussi le mal physique, qui est la conséquence du péché. — *Et nos putavimus...* Israël a raisonné comme les amis de Job; prétendant mesurer sa faute par sa souffrance, il l'a tenu pour un homme que Dieu frappait d'un mal hideux, en raison de quelque crime exceptionnel. — *Quasi leprosum*. Le participe hébreu *nagda'*, « puni », désigne certainement la lèpre, qui est souvent appelée *néga'*, « plaga », un coup que l'on a reçu de la main vengeresse de Dieu pour quelque faute grave. Cf. Lev. XIII, 3, 9, 20; Num. XII, 9-10; IV Reg. XV, 5, etc. — *Ipse autem...* (vers. 5). Frappant contraste avec les mots « nos putavimus eum... » du verset précédent. — *Vulneratus* (hébr., percé)... *attritus...* On a dit à bon droit que « le langage n'a pas d'expressions plus énergiques pour décrire une mort violente, qui martyrise ». — *Propter iniquitates nostras, ... scelera...* Tandis qu'on le croyait châtié pour ses propres crimes, il était pour ceux d'Israël et du reste de l'humanité. — *Disciplina pacis nostræ*. Hébraïsme qui revient à dire: le châtimement qui nous procure la paix, qui nous assure le salut. — *Livore ejus sanati...* Sorte de jeu de mots très expressif. « Sino vulnera vulnera nostra curavit » (saint Jérôme). Cf. I Petr. II, 24. Ce verset 5 répète quatre fois coup sur coup la même pensée: deux fois pour

6. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné sur sa propre voie, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et il n'a pas ouvert la bouche.

8. Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Qui racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

9. Et il donnera les impies pour *prix* de sa sépulture, et les riches pour *prix* de sa mort, parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et que le mensonge n'a pas été dans sa bouche.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit; et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum; sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

8. De angustia, et de judicio sublatus est. Generationem ejus quis enarrabit? quia abscissus est de terra viventium. Propter scelus populi mei percussi eum.

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua, eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

affirmer que le Christ a souffert en vue d'expier nos péchés; les deux autres pour dire qu'il nous a mérité la paix, le bonheur, par sa passion. — *Omnes nos* (mots accentués : tous les Juifs, tous les hommes)... *erravimus* : comme de pauvres brebis sans pasteur. Cf. Ps. cxviii, 176; Jer. I, 8; Matth. xv, 24; Luc. xv, 4; I Petr. ii, 25. — *Unusquisque in viam*... : chacun suivant la voie mauvaise où l'emportaient ses passions. — *Posuit... in eo*. Dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Le Seigneur a fait se rencontrer sur lui l'iniquité de nous tous. Cf. Joan. i, 29. Le Messie s'était porté caution auprès de son Père pour les dettes des hommes; ceux-ci n'ayant pu se libérer, c'est lui qui a dû tout acquitter.

4° La mort et la sépulture du serviteur de Jéhovah. LIII, 7-9.

7-9. *Oblatus est quia ipse*... Hébr. : Il a été maltraité et il s'est soumis. De part et d'autre c'est la liberté, la générosité du sacrifice du Christ. — *Non aperuit os*... : tant sa patience était héroïque. Cf. L, 5-6; Ps. xxxvii, 14, et xxxviii, 8. Le récit de la Passion dans les évangiles est un commentaire vivant de cette prédiction. — *Sicut ovis ad occisionem*. Hébr. : à la boucherie. Trait émouvant. Cf. Jer. xi, 19; Act. viii, 32-35. — *Et quasi agnus*... Image encore plus touchante, que les écrivains du Nouveau Testament ont fréquemment appliquée à Jésus-Christ à la suite d'Isaïe. Voyez surtout Joan. i, 29; I Petr. i, 18-19; ii, 23. — *De angustia et de judicio*... (vers. 8). C.-à-d., d'après l'hébreu : Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Une sentence divine, remplie d'angoisses pour lui, l'a condamné à une mort violente. — *Generationem ejus*... Les anciens commentateurs appliquent généralement ce passage à la génération éternelle du Messie (voyez Patrizi, *In Act. Apost. Comment.*, ad viii, 33); d'autres y voient sa génération temporelle, si merveilleuse, dans le sein de Marie; quelques-uns, sa résurrection. Mais, comme l'admettent les meilleurs interprètes

catholiques des temps modernes, ces divers sens ne sont pas dans le texte, car les mots « sa génération » désignent simplement ici les contemporains du Christ, Voyez Knabenbauer, I, c., t. II, p. 311-313. La phrase de la Vulgate signifie donc : Qui pourra raconter la conduite de ses contemporains à son égard? Cf. Gen. vi, 9; vii, 1, etc. L'hébreu dit à peu près de même : Et parmi (ceux de) sa génération, qui a considéré qu'il était retranché de la terre des vivants, frappé pour le crime de son peuple? Frivolité criminelle! On l'a vu souffrir, humilié comme un esclave, et l'on n'a pas songé un seul instant qu'il était ainsi traité non pas pour ses fautes personnelles, puisqu'il était le plus saint des hommes, mais pour les iniquités de sa nation. — *De terra viventium*. Par opposition au séjour des morts. Cf. Job, xxviii, 13-14; Ps. xxvi, 13, etc. — *Populi met*. Le pronom de la première personne remplace, comme aux vers. 11 et 12 (cf. LII, 13), celui de la troisième personne. C'est le Seigneur qui prend la parole. — *Dabit impios*... (vers. 9). Hébr. : Et on met son sépulcre parmi les impies. On voulait donc l'outrager même après sa mort, en lui donnant la sépulture des criminels; mais Dieu ne le permit pas. — *Et divitem pro morte*... Hébr. : Et (on le met) avec un riche après sa mort. Détail dont les évangélistes nous racontent l'admirable réalisation; cf. Matth. xxvii, 57-58. Ainsi, la glorification du Christ devait commencer aussitôt après sa mort. La plupart des commentateurs modernes de la Vulgate se croient obligés de la ramener au texte hébreu pour cette première moitié du vers. 9, car elle ne donne par elle-même aucun sens bien acceptable. L'interprétation suivante a été parfois proposée : Dieu soumettra au Messie, à cause de sa mort volontaire (*pro sepultura, pro morte*...), soit les païens (*impios*), soit les Juifs (*divitem*); mais elle est évidemment forcée. — *Eo quod iniquitatem*... Encore la parfaite innocence du serviteur de Jéhovah. Cf. I Petr. ii, 22.

10. Et Dominus voluit contere eum in infirmitate. Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur. In scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

12. Ideo disperdiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

10. Mais le Seigneur a voulu le briser par la souffrance ; s'il livre son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et la volonté du Seigneur sera dirigée *heureusement* par sa main.

11. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera rassasié. Par sa science, mon juste serviteur justifiera beaucoup d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités.

12. C'est pourquoi je lui donnerai une grande multitude pour partage, et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a prié pour les pécheurs.

CHAPITRE LIV

1. Lauda, sterilis, quæ non paris ; decanta laudem, et hinni, quæ non pa-

1. Réjouis-toi, stérile qui n'enfantes pas ; chante des cantiques de louanges,

5° Sa gloire et son exaltation. LIII, 10-12.

10-12. But que se proposait le Seigneur en permettant les anéantissements et les souffrances de son Christ, et magnifique récompense qu'il lui destine. — *Dominus voluit...* En tout cela Dieu avait un plan mystérieux, un but plein de sagesse : il voulait sauver ainsi l'humanité coupable. — *Si posuerit...* C.-à.-d., s'il consentait à livrer de lui-même sa vie, à mourir volontairement comme victime. Notez la liberté entière qui lui était laissée. Cf. Joan. x, 15-18. — *Pro peccato*. Le mot hébreu *âšam* est l'expression technique pour désigner les sacrifices expiatoires. — *Videbit semen longævum*. L'hébreu a deux propositions distinctes, contenant chacune une promesse : Il verra une postérité, il prolongera ses jours. C.-à.-d. qu'il fera de merveilles et perpétuelles conquêtes parmi les hommes (cf. Ps. xxi, 31), et qu'il jouira d'une vie éternelle après sa résurrection (cf. Rom. vi, 9-10 ; Apoc. i, 18, etc.). — *Voluntas Dei...* Le bon plaisir de Dieu prospérera et s'accomplira (*dirigetur*) entre les mains du Christ. — *Pro eo quod laboravit...* (vers. 11). Encore la récompense de ses rudes angousses. — *Videbit et saturabitur*. Il contempera sans fin, avec une joie indicible, les beaux résultats de sa passion. — *In scientia sua...* Selon les uns : par la connaissance dont il sera la source ; par conséquent, en faisant connaître partout la vraie religion (cf. LIII, 1-7 ; LXIX, 8-9, etc.). Selon d'autres : par la connaissance dont il sera l'objet. Les deux sentiments reviennent à peu près au même ; le premier nous paraît le meilleur. Sur la science admirable du Messie, voyez xi, 2, et L, 4. — *Justificabit...* *justus*. Paronomase très significative : c'est parce qu'il est le juste par excellence, que le Christ est capable de justifier les hommes. — *Iniquitates eorum...* Toujours la « satisfactio vicaria ».

Comp. les vers. 4 et ss. — *Ideo disperdiam...* (vers. 12). « L'esclave des puissants » (LXIX, 7) deviendra le premier conquérant du monde, et recueillera un très riche butin. Cf. Ps. ii, 8. — *Pro eo quod tradidit...* De nouveau le motif de cette sublime récompense. — *Et cum sceleratis...* Le divin Maître s'est fait personnellement l'application directe de ce passage (Luc. XXII, 37 ; cf. Marc. xv, 28, et Joan. XVIII, 30). — *Peccata multorum...* En principe, il a porté les péchés de tous les hommes ; mais, en fait, il ne sauve que ceux qui consentent à s'appliquer les fruits de sa passion. — *Pro transgressoribus rogavit*. Il l'a fait au temps même de sa mort (Cf. Luc. XXIII, 33), et il continue d'être notre avocat dans le ciel auprès de Dieu son Père (Rom. VIII, 34 ; Hebr. ix, 24, etc.). — « Qui a fait ce portrait de Jésus-Christ ? Est-ce un évangéliste ou un Père de l'Église ?... Ce n'est point une peinture emblématique d'un avenir fort éloigné ; c'est une représentation fidèle du présent... L'accord frappant de cet *Ecce homo*, montré par Isaïe, avec celui qui fut montré sept cents ans plus tard par Pilate est d'autant plus décisif pour la foi, que l'objet en soi était inimaginable, et qu'il faut nécessairement que le prophète l'ait vu pour le représenter ainsi. » (A. Nicolas, *Études philosophiques sur le Christianisme*, t. IV, p. 237 de la 3^e édit.)

§ VI. — *Sixième discours : la gloire future de Jérusalem et de l'Église*. LIV, 1-17.

« Le prophète décrit ici les effets merveilleux de la mort du Messie, tels qu'il vient de les promettre. » (Le Hir.) Gracieux tableau et joyeux accents.

1° Jérusalem, actuellement stérile, va devenir féconde. LIV, 1-3.

CHAP. LIV. — 1-3. *Lauda, decanta, hinni.*